



L' EQUIPE PROJET

Nom du groupement : Collectif 16

Les Membres :

Glenn Medioni - Mandataire - Architecte d'intérieur / Designer
Diplômé de l'EFET CFAI

Laurent Karst - Architecte associé - / Designer
Architecte dplg diplômé de l'Ecole d'Architecture de Strasbourg et de la Domus Academy de Milan en design industriel.

Belleville en vues - Association (loi 1901) crée en 2005
Structure de sensibilisation à l'image et de diffusion de films.

Bettyna Zadeh - Architecte diplômée d'Etat.
Diplômée de l'ENSAPB

Ilies Issad - Architecte diplômé d'Etat
Diplômé de l'ESAPLV

Veneta Vladimirova - Architecte diplômée d'Etat
Diplômée de l'ESAPLV

Alexandre Echard - Architecte diplômé d'Etat
Diplômé de l'ESAPLV

Edouard Gouthière - Architecte diplômé d'Etat
Diplômé de l'ESAPLV

Michael Degois, Architecte d'intérieur/Designer
Diplômé d'un CFSAI

Annabelle Bastos, Architecte d'intérieur/Designer
Diplômée d'un CFSAI

Florian Godineau, Architecte d'intérieur/Designer
Diplômé de LISA

Pascal Kemether - Technicien Economiste de la construction
Diplômé en EEC , CFE d'architecture, spécialisation accessibilité PMR

Sedjro Mensah - Consultant en stratégie d'usage / programmiste

Leslie Menahem - Chargée de projet , Metteuse en scène et auteure

Camille Foussard - Infographiste

Alexandre Arzuman - Graphiste

Sarah Goldberg, PDG Bagel Lab & Art2M- Production d'oeuvres d'art innovantes

BE AVFW
Bureau d'étude fluides et énergies renouvelable

BIG BANG
Bureau d'étude développement multimédia

L'objectif du projet du collectif renfermait à l'état latent dans la note d'intention, est double : il s'agissait d'une part de donner ses lettres de noblesse au terme populaire en travaillant sur ses spécificités qui ont tendance à passer au travers des grilles d'analyse des logiques d'exploitations traditionnelles et des dispositifs des politiques d'aménagement du territoire. Cela a donné naissance à Ema, un écosystème vivant riche de ses croisements. Mais Ema est également un système duel et paradoxal afin de répondre au deuxième objectif formulé dans la note d'intention : celui de prendre en compte la dissémination de la production d'images au sein de la société tout en alliant la volonté de trouver dans le cinéma un repère non sanctuarisé. Ema est donc également un émetteur-récepteur-catalyseur d'images.

1) Majorité dé-marginalisée

La majorité marginalisée est une expression employée par Michel de Certeau qu'il mentionne dans son ouvrage de référence « L'invention du quotidien » pour désigner une population qui échappe à l'identification des outils que peuvent être entre autres le marketing et les systèmes bureaucratiques. Penser l'individu non en tant que masse mais dans sa pluralité de tactiques quotidiennes permet de renouer avec les galvaudées « catégories populaires » et de mettre l'intelligence et l'inventivité de cette majorité invisible au centre du projet Ema.

Ema, l'écosystème vivant de quartier

Afin de réintroduire les catégories populaires notamment celles petit à petit exclues par des stratégies commerciales, nous avons amené une partie de la rue à l'intérieur d'Ema ; à la fois dans sa dimension associative et sociale que dans la vie culturelle ou dans ses activités commerciales. En valorisant la façade historique vitrée, en dégagant l'espace central et en reconstituant une partie de l'écosystème du quartier, Ema assure une transition douce de la rue vers le cinéma réduisant ainsi l'effet de seuil que procure un lieu dédié à une activité que l'on considère étrangère à ses pratiques. Le plateau libre est délibérément sans assignation spécifique afin de reproduire la qualité d'espace d'une place de quartier et est conçu de manière à laisser les entrecroisements créatifs se développer. Organisée autour de cette place et articulée à elle on retrouve les activités commerciales et non commerciales ainsi qu'un espace vert. Le salon de coiffure et de maquillage, la laverie, le bar et le bistrot ont été choisis car ils induisaient souvent un temps d'attente potentiellement subi par ses usagers et parce que ses espaces était appropriés par les catégories populaires. Le cinéma offre une alternative viable et pertinente d'utiliser son temps en parallèle ou en articulation avec celui dépensé dans ses activités commerciales.

En recréant l'écosystème vivant de la rue, on obtient un équilibre qui se manifeste notamment dans le volet financier du projet, l'exploitation du cinéma n'est plus sommée par l'impératif économique car les coûts et les revenus se répartissent sur l'ensemble des activités, laissant ainsi la possibilité au lieu de développer d'autres dimensions plus sociales et culturelles et il a pour contrainte, positive, de penser le lieu comme un système en interdépendances complexes et variables. Cela se caractérise par un écheveau scénarisé conçu pour le projet.

Les entrecroisements fertiles

Des combinaisons souvent surprenantes et qui permettent d'échapper à une assignation trop réductrice et monoculturelle, on les retrouve en permanence au sein d'Ema. Ainsi la connexion entre le jardin potager et le restaurant met en exergue un circuit court et donc durable. La gestion des activités tertiaires d'Ema par des intermittents de l'industrie du film donne par exemple une qualité

toute particulière au salon de maquillage ou à l'accompagnement des usagers dans la médiathèque tout en assurant un revenu complémentaire à cette catégorie de la population précarisée. Le Lavomatic que l'on peut taguer à l'infini sur le mur-installation water light graffiti constitue une alliance inattendue permettant l'appropriation de l'utilisateur de cet espace généralement stérile. Grâce à l'association du nord-est parisien Belleville en vues qui développe avec l'exploitant une partie de la programmation, on obtient un hybride « glocal » (à la fois global et local) qui permet d'intégrer la diversité du cinéma-monde à l'échelle du quartier. Cette programmation est elle aussi, hybridée avec d'autres activités : cinéma-tricot ou projection spéciale pour apprendre le français en ligne élargissent ainsi les publics.

Dans cette configuration particulière, l'art quitte en partie son positionnement d'avant-garde pour assurer le ciment et la cohésion de ces alliages, les artistes et les œuvres créent des situations d'interface, favorisant la rencontre et l'échange. Plutôt que de mettre en avant les talents individuels, ils rendent possible la créativité des utilisateurs, l'antidiscipline si féconde des artistes est ainsi valorisée à plein.

2) Le Yin et Yang des usages

L'autre élément déterminant dans la conception d'un cinéma de demain a été la réflexion sur l'évolution des usages relatifs au cinéma, elle se retrouve dans l'architecture du bâtiment, non pas comme un appareil symbolique mais comme une pensée profondément design visant à développer et accompagner de nouvelles stratégies d'usage.

Ema est composé de deux entités principales contrastées mais donnant l'impression de se féconder l'une l'autre par leurs parois en devers. Il s'agit d'un tout indissociable, la faille de lumière entre elles deux visant davantage à donner à voir les structurations spécifiques de chacun. Ce « Yin et Yang » harmonieux du bâtiment est à l'image des tendances dans les nouveaux usages identifiés dans notre recherche. Ces espaces sont à la fois fluides mais s'interpénètrent en gardant leur intégrité, ils protègent l'expérience rituelle pour mieux la rouvrir à de nouvelles configurations d'usages. La dualité architecturale recoupe la distinction de celles-ci : d'un côté le spectateur à qui l'on garantit un voyage initiatique structuré et structurant, de l'autre le « spectacteur » - l'inventeur du quotidien pour paraphraser encore Michel de Certeau- enfin affranchi et qui désire participer au cinéma et au monde qui se fait.

Prendre soin du spectateur

Le cinéma en premier lieu, ce sont ses salles et c'est la présence irréductible de la façade intérieure qui frappe d'entrée le visiteur. Les guichets mobiles s'effacent pour laisser dégagé le cœur du cinéma. On fait face à une forme monolithique, une gemme, géométrique, volontairement hermétique et abstraite qui rentre dans l'espace et s'impose à soi par son élévation sans limite jusqu'au ciel, afin que rentrer dans cet espace soit comme pénétrer dans un temple.

L'odeur du popcorn et des sucreries du stand mobile de friandises signaleront l'entrée laissée libre de porte. Cette façade intérieure garantit au spectateur l'expérience intime de la projection et son anonymat et rend possible une immersion cinématographique en société de qualité.

Si cette paroi se présente comme une surface unifiée pour toutes les salles, qui protège et rassure sur l'expérience intime de la projection ; se cachent derrière celle-ci des propositions de configurations de salles résolument différentes correspondant chacune à de nouvelles expériences.

Dans ce lieu, la corporalité dans le visionnage est comme partie intégrante de l'expérience du spectateur et ainsi, la transforme. La gemme se décompose en un spectre sur cinq niveaux : Les deux salles centrales, proposent une configuration classique et de qualité convenant à la majorité des conditions de projection et accessible au plus large grâce à un équipement pour malvoyants et malentendants. C'est leur taille qui les différenciera, la grande salle pour une communauté large, populaire et la petite pour une programmation plus intimiste. Au sous-sol, davantage expérimental, l'assise disparaît. Le film y sera souvent de format court, c'est le spectateur en station debout qui peut choisir de butiner selon son humeur ou sa curiosité à la manière d'une visite d'exposition. A l'inverse, la salle supérieure invite à la détente, les sièges s'allongent pour prendre la forme de transat, l'écran s'oriente pour une projection à l'horizontale. Enfin surmontant les salles, le toit redonne l'expérience des cinémas en plein air, la rendant privilégiée de par sa position exclusive et élevée. Si l'architecture structure dans cet ensemble fortement les usages, sa conception s'appuie intégralement sur l'observation des demandes de l'utilisateur en quête du retour de la « sortie cinéma », d'un rite éloigné du visionnage quotidien des petits écrans mobiles et du domicile. L'architecture permet ici de restituer une aura au cinéma qu'aucune technologie ne saurait donner.

De la gestion de flux à l'ère de la mobilité

Autant le mur monumental aveugle cachant les salles s'impose par sa présence dans l'espace autant le bloc de l'entrée, inondé de lumière grâce à la façade historique vitrée et la faille centrale s'ouvre et s'efface avec élégance dans un souci de transparence. Ici le travail de l'architecture se fait immatériel. Ce symétrique inversé traduit une orientation vers des usages complémentaires et jusqu'à présent inédits pour un cinéma. Avec un plateau de 160m² laissé libre de toute cloison, l'espace d'accueil exprime le changement de paradigme du cinéma : autrefois cantonné à la gestion de flux dans les cinémas traditionnels, ce lieu devenu propre intègre la notion de mobilité : le plateau verra ainsi s'installer une ressourcerie qui proposera la vente éphémère d'objets récupérés sur les tournages, ainsi que des stands temporaires en lien avec la programmation du moment. Cet espace sera investi et co-modélisé par ses usagers : les « autos-visionneuses » seront autant de médiathèques numériques sur roulettes. Elles pourront s'assembler afin de regrouper des tribus d'amis, des couples de seniors et/ou d'amoureux, des classes en visite, le clan familial ou simplement rester isolées pour l'utilisateur solitaire.

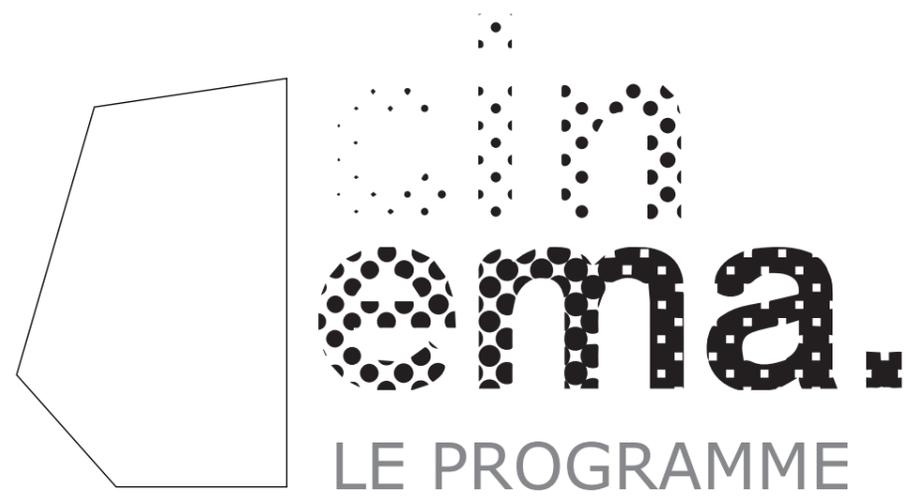
La chambre noire inversée : la fabrique du cinéma

Autre changement majeur, celui du brouillage des lignes entre le producteur et le consommateur. La démocratisation des technologies de captation et de diffusion a rendu la frontière poreuse,

les usagers s'intéressent de plus en plus aux moyens de production, les coulisses de l'image deviennent une nouvelle forme de divertissement, plus encore les usagers deviennent à leur tour producteurs de médias ; les POM (petits objets multimédias) ou les chaînes youtube de particuliers « amateurs » étant symptomatiques de ces changements. C'est pourquoi Ema donnera à voir le cinéma tel qu'il se fait dans ses nouvelles formes et genres. La transparence de l'espace ainsi que l'accès libre permettra de voir les studios de tournage et de montage de courts-métrages ou de visiter les ateliers des costumiers, des maquilleurs et des coiffeurs de la petite industrie du cinéma présente sur place. Car oui, Ema ne sera pas uniquement un lieu de projection, cette transparence sera

certes à la fois attraction et vitrine pour le grand public mais aussi un lieu d'incitation à la création. L'ancienne sous-station électrique se fera donc productrice d'une énergie créative. A côté des studios d'enregistrement et du film lab pour le montage situé en sous-sol, les utilisateurs deviendront contributeurs et feront évoluer le contenu de la banque de données de la médiathèque placée en open source. Les outils de numérisation du film lab permettront à ceux qui le souhaitent de convertir leurs anciennes VHS et autres supports aux nouveaux formats. Les salles et le plateau seront équipées de matériel afin de diffuser tables rondes, MOOC (cours universitaires en lignes) et discussions. Enfin comme couronnant le tout, placés sous le toit-jardin du bâtiment, des bureaux partagés favoriseront les émulations interdisciplinaires.

Donner un prénom à un cinéma n'est pas le fruit du hasard car Ema fonctionnera comme un organisme vivant, captant les nutriments bruts et les transformant en énergie ; conservant dans son noyau le code génétique de son identité tout en le faisant évoluer suivant le contexte. Les entités vivant à l'intérieur d'elles interagiront pour donner naissance à un système plus complexe mais qui lui garantira un équilibre plus constant. Donner vie à Ema est un de nos plus grands souhaits.



Le hall «Salle des machines» est un plateau libre en béton de 162m² où les différents flux s'entrecroisent. Cet espace ouvert au public assure une transition de la rue vers le cinéma.

Tous les éléments sont mobiles afin d'adapter le lieu aux cycles de programmation et organisation d'événements. Il est composé :

- De la billetterie cinéma (2 caisses)
- D'un marchand de friandises et quelques tables
- D'auto-visionneuses (médiathèque numérique avec assise et écran sur roulettes)
- D'une ressourcerie (Vente éphémère d'objets récupérés sur les tournages)
- De stands temporaires en lien avec la programmation du moment

Les commerces sont des petites surfaces destinées à assurer un lien permanent entre EMA et le quartier. Chaque activité sera gérée par des intermittents du cinéma (coiffeurs, maquilleurs, costumiers). 68m² sont dédiés à ces espaces repartis sur 2 niveaux (entresol 1 et 2).

La laverie située au rez-de-chaussée et repensée de manière ludique permet de proposer un service urbain fonctionnel et novateur. L'utilisateur pourra visionner un court-métrage le temps d'un lavage. L'externalité positive générée par ces commerces contribue fortement à l'appropriation du lieu par les riverains et au rayonnement de ce dernier.

Le Film'Lab situé au R-1 sur un plateau de 296m² est basé sur le mode de fonctionnement d'un Fablab. Il sera équipé de tables de montages, permettra de numériser ses VHS et proposera des ateliers d'écriture et pédagogique. L'open-source permettra aux utilisateurs de bénéficier d'une banque de données évolutive pour enrichir leurs projets. Sur ce même niveau, nous y trouverons un espace de projection de courts-métrages et une extension de la médiathèque. La réserve et chambre froide pour le restaurant se trouve également au R-1.

Le plateau : Surface de 241m² proposant des ateliers pratiques permettant à des petits groupes de réaliser des courts-métrages. Possibilité de privatiser ce niveau pour des événements. Les films réalisés seront archivés et consultables dans la médiathèque numérique. Les utilisateurs pourront avoir accès aux commerces (coiffeurs/maquilleur/costumier) avant les tournages.

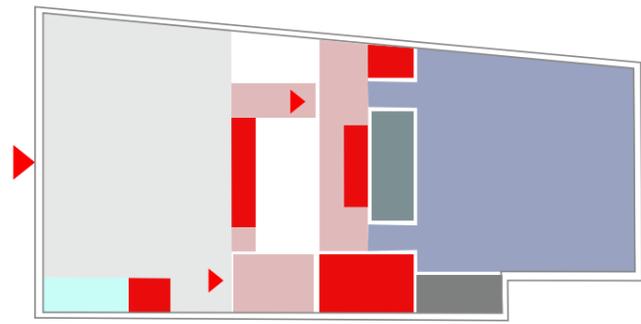
Les salles de cinéma sont situées dans la seconde partie du bâtiment. Une paroi toute hauteur en béton (fibre optique ou perforé) permet d'identifier très clairement l'ensemble du volume. L'exploitant bénéficie d'une surface totale de 615m² avec ses propres circulations et sanitaires. 512m² sont dédiés aux 3 salles d'une capacité totale de 300 fauteuils. La salle 3 repense l'expérience cinématographique en proposant des assises orientables avec un écran à l'inclinaison adaptée pour un cinéma plus immersif. Cette salle est également pensée pour des ciné-concert et autres événements.

L'espace coworking : Cette surélévation permet de créer un grand plateau de 190m² ainsi qu'une mezzanine de 125m². Cette pépinière d'entreprises peut accueillir les professionnels du cinéma souhaitant échanger, partager et évoluer dans un environnement adapté à leur activité. Cette superficie de 315m² possédant une terrasse de 45m² peut évoluer et s'adapter à d'autres activités (studio, lieu événementiel, salle supplémentaire...).

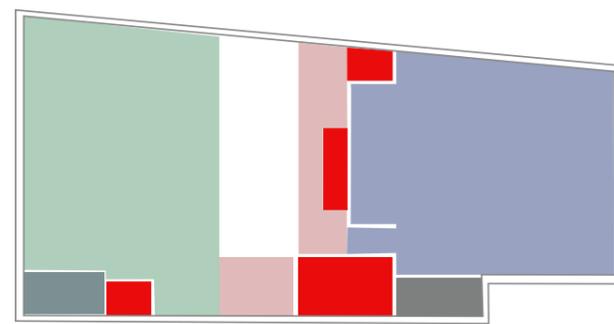
Restaurant : Situé au premier étage, ce restaurant de 195m² et 75 couverts est équipé d'une cuisine ouverte centrale. La philosophie du restaurant est fidèle à celle d'EMA. La carte variera régulièrement au gré des saisons et des cycles de programmation. Eco-responsable le restaurant privilégiera les circuits courts en se fournissant directement chez les producteurs. Il utilisera en partie le potager situé sur le toit terrasse.

Le Bar : Véritable lieu de convivialité après une séance cinéma mais pas seulement, ce bar de 293m² sur deux niveaux possède une terrasse ainsi qu'une mezzanine ayant pour façade le moucharabieh de la surélévation. Il sera également possible de se restaurer.

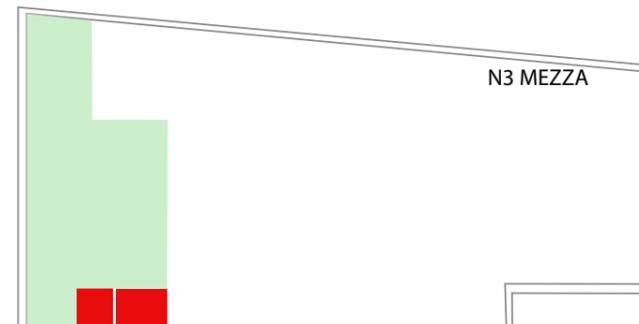
La toiture terrasse : Espace de 290 m² elle est organisée en deux parties distinctes. La partie la plus basse côté rue est une extension du bar. Cette surface de 96m² mêle potager et espace restauration. Une passerelle en béton permet de traverser l'ouverture centrale afin d'accéder au second plateau paysagé. Sa pente permet de transformer cet espace en cinéma de plein-air l'été. L'ensemble de ces surfaces est revêtu de lames de bois.



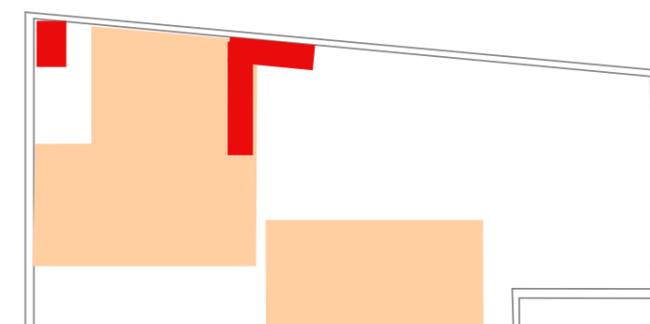
N0



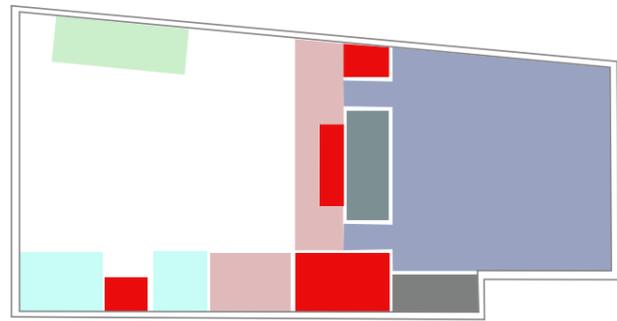
N2



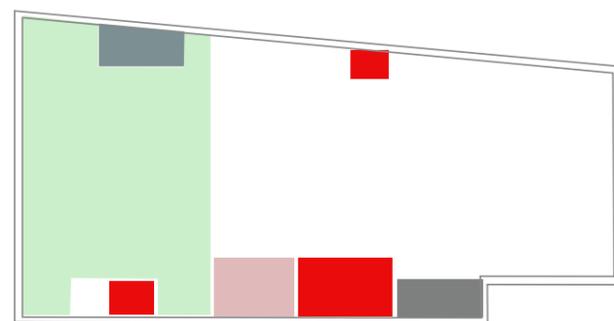
N3 MEZZA



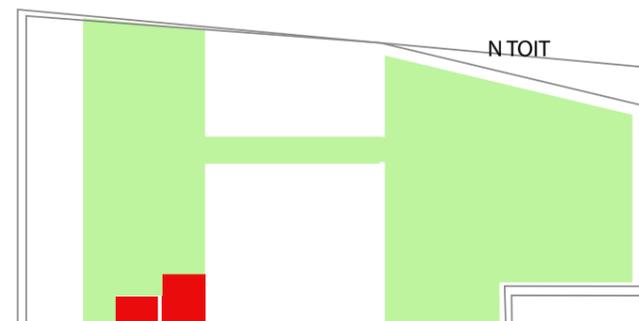
N-1



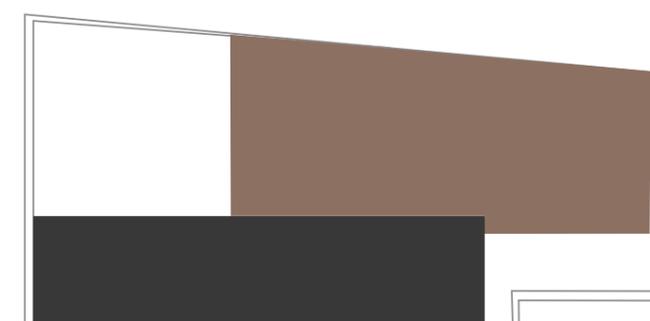
N1



N3



NTOIT



N-2

- | | |
|-------------------------------|---|
| hall 162 m ² | locaux technique 56 m ² |
| shop 68 m ² | bureaux 315 m ² |
| salle 512 m ² | toiture terrasse 290 m ² |
| restaurant 195 m ² | médiathèque 282 m ² |
| bar 293 m ² | fabla et médiathèque 296 m ² |
| sanitaire 55 m ² | le plateau 241 m ² |
| circu h 100 m ² | |
| circu v 34m ² | |



L'originalité d'Ema réside dans le programme qui le constitue. Un programme riche, où se mêlent des fonctions diverses et variées, à l'échelle du quartier et de la ville.

Ema a pour fonction de dynamiser le quartier.

Son ambition est que la multiplicité programmatique d'Ema en fasse le nouveau point névralgique du quartier, un foyer riche où s'entrecroisent plusieurs mondes et disciplines. Cet entrelacement de fonctions en fera un générateur culturel pour le quartier.

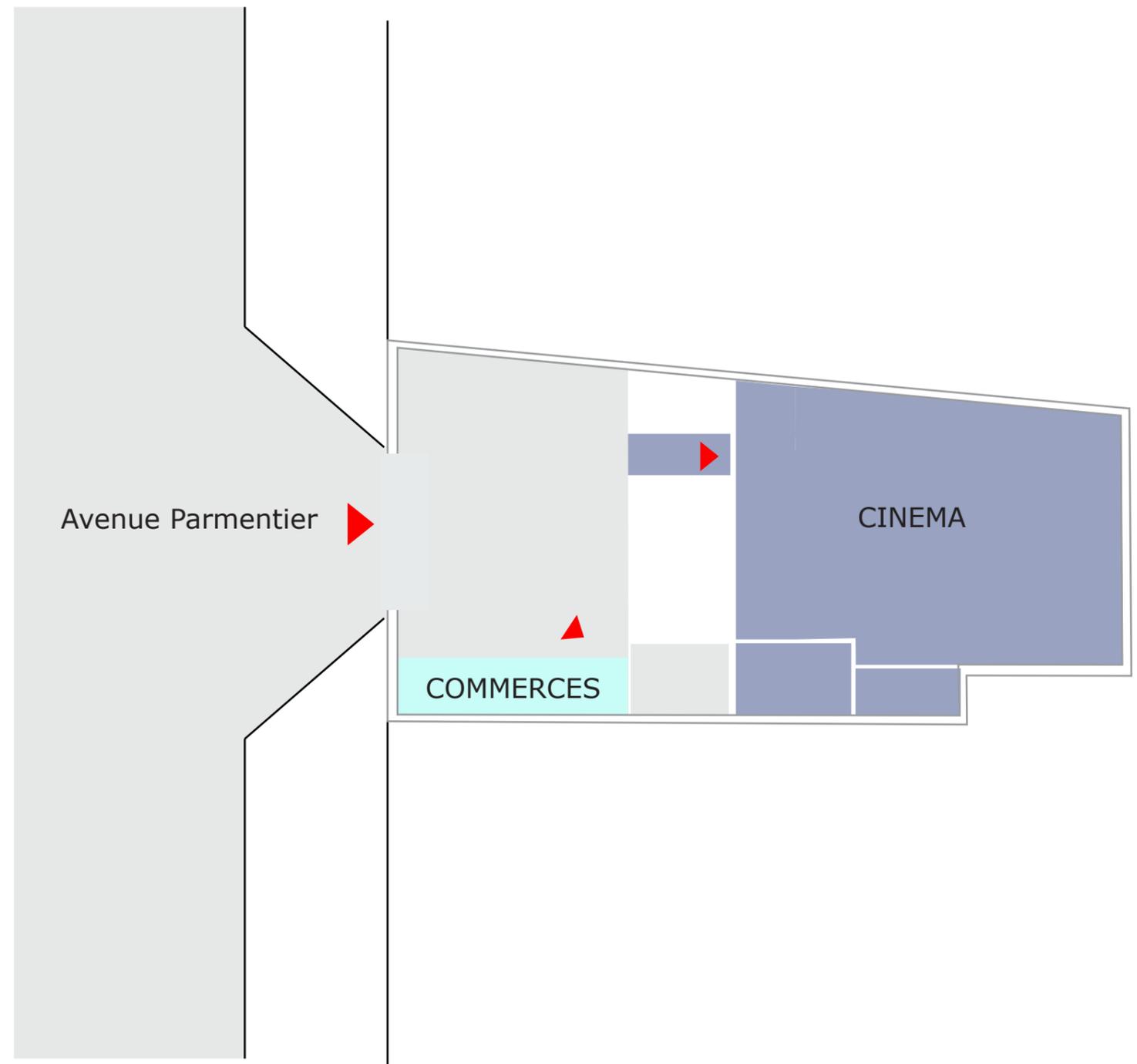
Afin de réintroduire les catégories populaires notamment celles progressivement exclues par des stratégies essentiellement commerciales, nous avons amené une partie de la rue à l'intérieur d'Ema ; à la fois dans sa dimension associative et sociale que de la vie culturelle ou dans ses activités commerciales. En valorisant la façade historique vitrée, en dégagant l'espace central et en reconstituant une partie de l'écosystème du quartier, Ema assure une transition douce de la rue vers le cinéma réduisant ainsi l'effet de seuil que procure un lieu dédié à une activité que l'on considère étrangère à ses pratiques.

Organisée et articulée autour de cette place à elle on retrouve les activités commerciales et non commerciales ainsi qu'un espace vert. Le salon de coiffure et de maquillage, la laverie, le bar et le bistrot ont été choisis car ils induisaient souvent un temps d'attente potentiellement subi par ses usagers et parce que ses espaces était appropriés par les catégories populaires. Le cinéma offre une alternative viable et pertinente d'utiliser son temps en parallèle ou en articulation avec celui dépensé dans ses activités commerciales.

Ema sera également perçue comme un lieu culturel accessible à tous, avec un accès à une médiathèque, à des ateliers et à un Fablab, véritable lieu de création de ses propres courts-métrage.

Le spectateur sera un acteur de la machine de création avec des activités novatrices autour du milieu du cinéma.

Le vidéomaton , «l'oeufs open sources» et Le Plateau aideront à la «starification» de chacun.

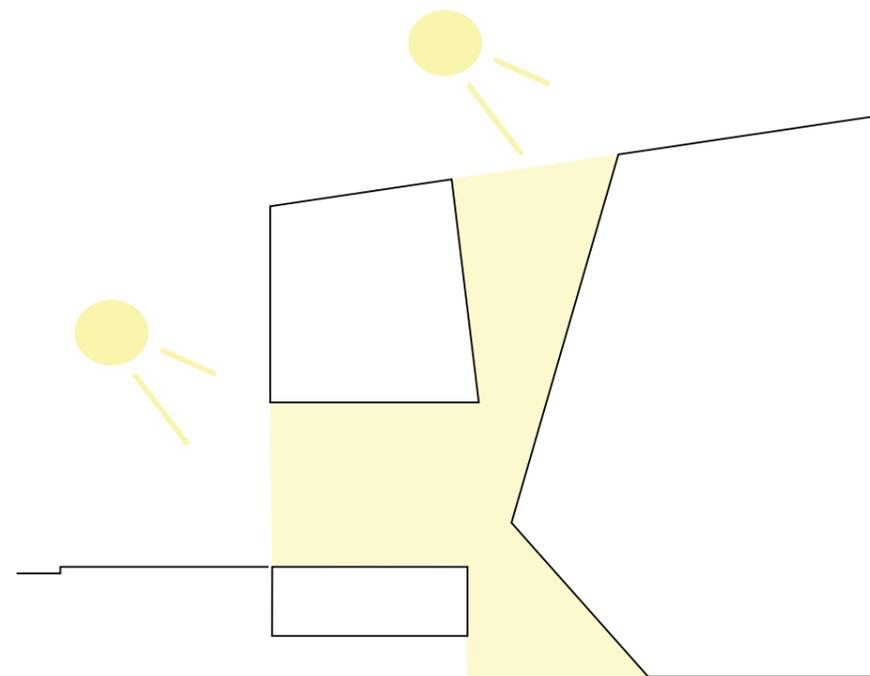


Principe d'organisation

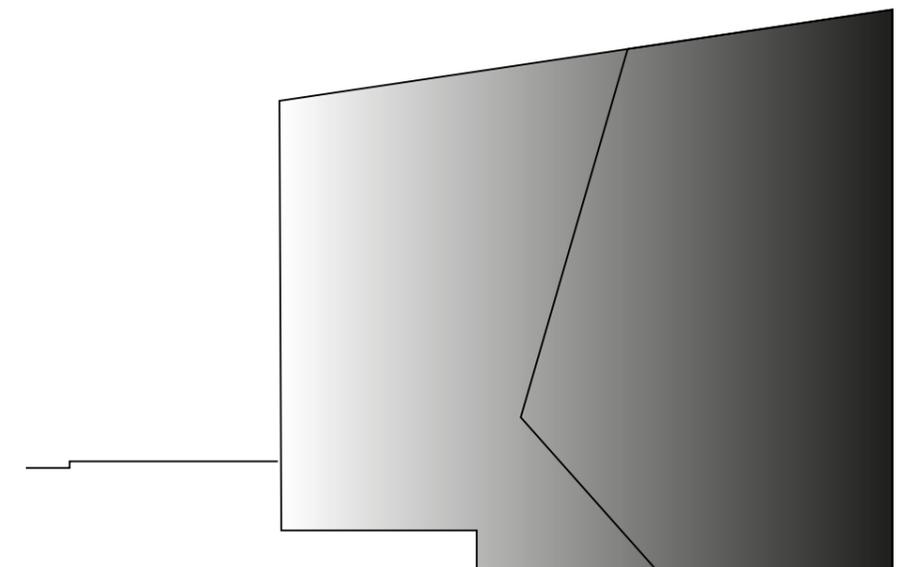
Une grande paroi oblique vient délimiter le volume des trois salles de cinéma, créant une faille de lumière qui symbolise le point central du lieu.

La lumière est ainsi gradée: de l'espace très lumineux du hall, à une lumière plus tamisée dans la circulation, pour enfin devenir pénombre dans les salles.

Autant le mur monumental aveugle cachant les salles s'impose par sa présence dans l'espace autant l'espace de l'entrée, inondé de lumière grâce à la façade historique vitrée et la faille centrale s'ouvre et s'efface avec élégance dans un souci de transparence. Ici le travail de l'architecture se fait immatériel. Ce symétrique inversé traduit une orientation vers des usages complémentaires et jusqu'à présent inédits pour un cinéma.



La Faille de Lumière



Progression de la lumière

Véritable point de rencontre, l'escalier vient mettre en dialogue des fonctions à priori distante de part leur fonction afin de faire rimer vivre ensemble avec voir ensemble.

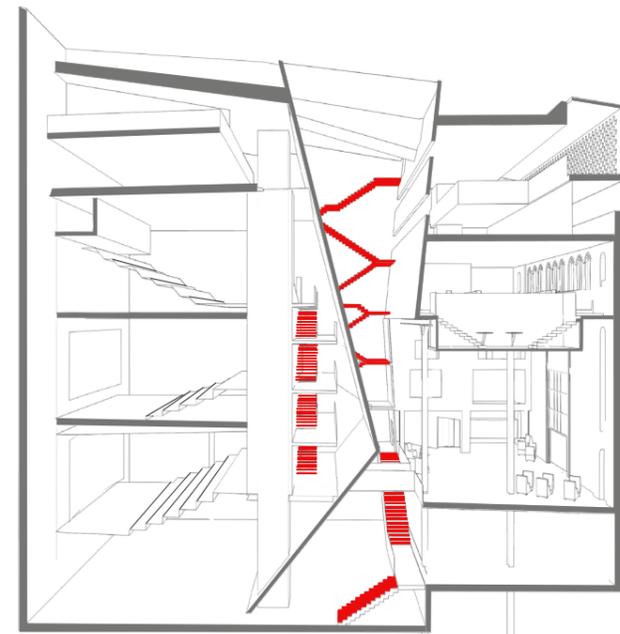
L'escalier a première vue classique, entraîne le visiteur d'un programme à un autre et devient acteur de cohésion sociale, et de ce fait, favorise les croisements entre cinéma et boutiques.

L'escalier principal joue avec la paroi oblique en la traversant sur tous les niveaux.

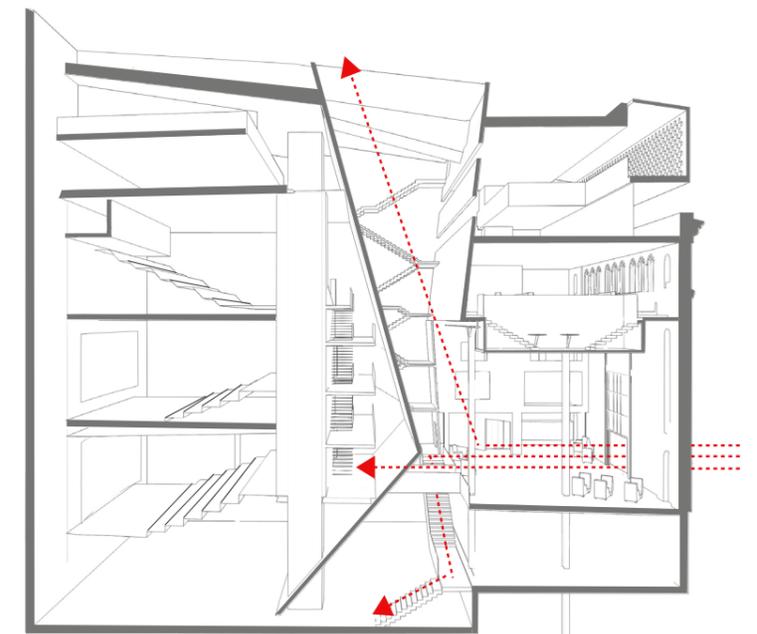
Element visuel et lumineux, elle offre également une auto régulation bioclimatique en été comme en hiver. Le béton et le verre coupe feu certifient le respect des normes de desenfumage.

Maléables dans le temps, le hall est un plateau libre où se jouxtent différents usages. (billetterie, brocante boites de visionnages, expo temporaires ...)

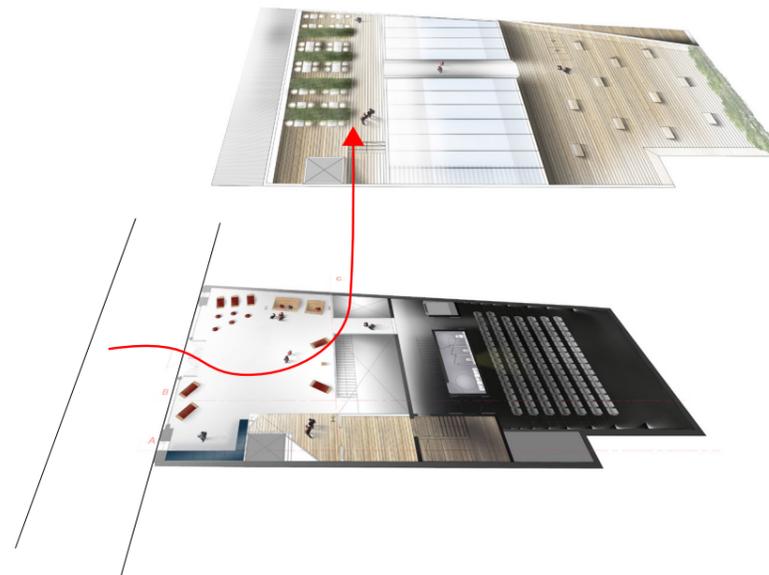
Ema s'inscrit dans une volonté de créer un lieu culturel, lié à l'apprentissage et l'expérimentation, C'est un espace que nous avons voulu réintégrer au tissu urbain en proposant un terrain fertile au développement social du quartier à travers une expérience ludique et participative.



Les circulations verticales



Les flux



DE LA RUE AU TOIT

Le projet respecte l'identité du lieu en restaurant la façade d'origine.
La trame du vitrage est conservée et prolongée jusqu'au pied de la façade.
Le vitrage est transparent afin de faire pénétrer un maximum de lumière naturelle.

A l'intérieur du bâtiment, les deux premières trames de structure en acier sont conservées et mis en valeur dans le volume du hall.
Ainsi l'esprit industriel renaît dans la salle des machines.

Les deux trames latérales des tourelles, plus opaques sur la rue, sont également respectées dans la nouvelle organisation. En effet, commerces et mobiliers se développent dans cette trame

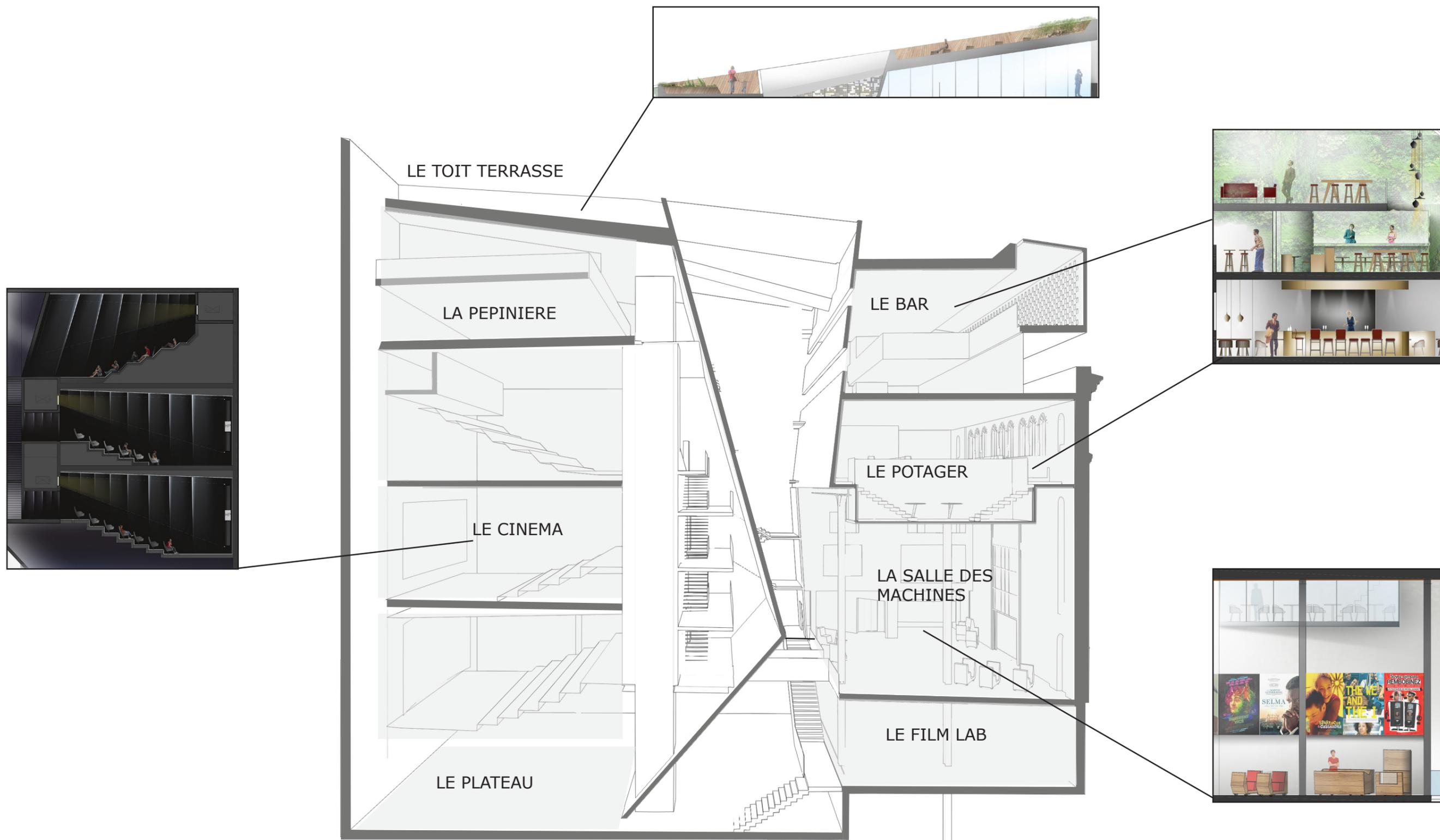
Ainsi, le volume du hall est totalement dégagé et lumineux grâce à cette monumentale façade de verre.

Derrière le verre, le choix des matériaux se porte sur des choix minéraux, tel que le béton, pour sa sobriété, sa facilité de mise en oeuvre. Le bois, en façade et sous-face du restaurant ré-équilibrera l'acoustique du volume central d'Ema.

La toiture terrasse est une place publique sur les toits de Paris avec la possibilité de visionner un film en plein air. La pente oblique affirme un volonté de renouer des liens avec la ville et les toits. Elle permet également la récupération des eaux de pluies pour alimenter en eau la laverie et les jardins en toiture.

Les bio-déchets du restaurant et du bar sont récupérés pour créer un composte utilisable pour le jardin. L'autre partie des bio-déchets peut être collectée par une entreprise pour faire un fertilisant, utilisable par les agriculteur locaux (Essonne). Recréant le principe de l'économie circulaire.
Le jardin en toiture peut également alimenter en fruits et légumes de saison ainsi qu'en herbes aromatiques, les espaces du restaurant et du bar.





LES LIEUX EMBLEMATIQUES

MATERIAUX ET AMBIANCES



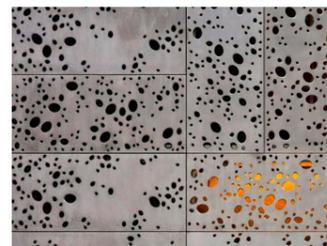
LE HALL



BOIS terrasse



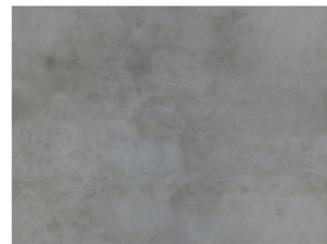
VEGETATION



TOLE perforée



ACIER - STRUCTURE



BETON dalles



BOIS agencement



TISSU mobilier



TISSU des salles



LES SALLES

Des configurations de salles résolument différentes correspondant chacune à de nouvelles expériences.

la salle supérieure invite à la détente, les sièges s'allongent pour prendre la forme de transat, l'écran s'oriente pour une projection à l'horizontale.

Cette salle est également pensée pour des ciné-concerts et autres évènements.



EFFICACITE ENERGETIQUE DANS LE BATIMENT

Notre projet répondra à trois volets indissociables :

1- Volet économique locale

Il s'agit de développer la croissance et l'efficacité économiques de l'arrondissement pour favoriser la création de richesses pour tous grâce à l'accès à la culture, et à des modes de production de cycle court (créateurs/producteurs/consommateurs).

2-Volet sociétal

Il s'agit de satisfaire les besoins humains en matière de culture, d'éducation... et de répondre à un objectif d'équité sociale. Ce volet repose notamment sur la satisfaction des besoins essentiels des populations en proposant un espace ouvert offrant des services et un accès à l'art cinématographique.

3- Volet environnemental

Pour préserver, améliorer et valoriser l'environnement sur le long terme, ce volet repose notamment sur la gestion durable des ressources, la réduction et la prévention des impacts environnementaux.

Notre projet tenant compte de ces trois volets pourra être considéré comme durable. Pour cette requalification notre objectif sera d'atteindre à minima un niveau de performance BBC proche de 80KW/m²/an.

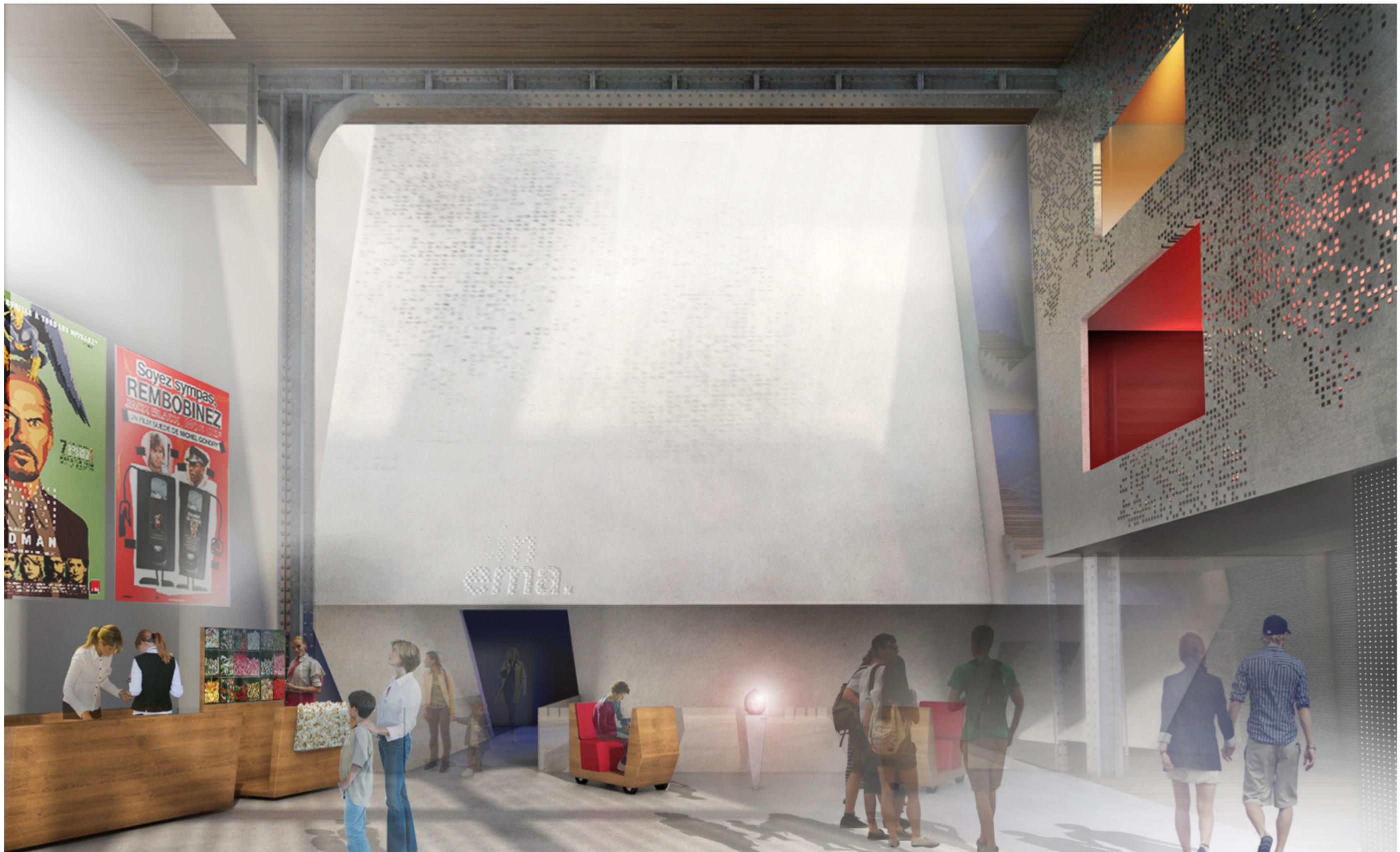
Pour y parvenir, nos objectifs seront les suivants :

- REDUIRE LES BESOINS
 - o Efficacité énergétique passive : isolation du bâtiment (perméabilité thermique et à l'air du bâtiment)
 - o Efficacité énergétique active : gestion des équipements (performance/automatisme/régulation intelligente)
- UTILISER LES ENERGIES/RESSOURCES RENOUELVABLES
 - o Géothermie ou raccordement au réseau de chauffage et de refroidissement urbain,
 - o Solaire
 - o Eau de pluie (captage/stockage/distribution)
- FACILITE LA MAINTENANCE afin de préserver la PERFORMANCE
 - o Proposer un programme de maintenance,
 - o Accès aux appareils aisés
- EN PHASE CONCEPTION / REALISATION
 - o Conservation d'un maximum d'éléments architecturaux existants
 - o Minimisation des nuisances (sonores/particules/poussières) durant la phase réalisation
 - o Réduction des transports, rationalisation des moyens de levage,
 - o Veilles énergétiques durant la phase réalisation
 - o Sélection des entreprises (réalisatrices) vertueuses en matière d'écologie
 - o Prescription des matériaux présentant un impact environnemental moindre
 - o Prescription de l'ensemble des équipements et appareillages présentant un impact environnemental moindre

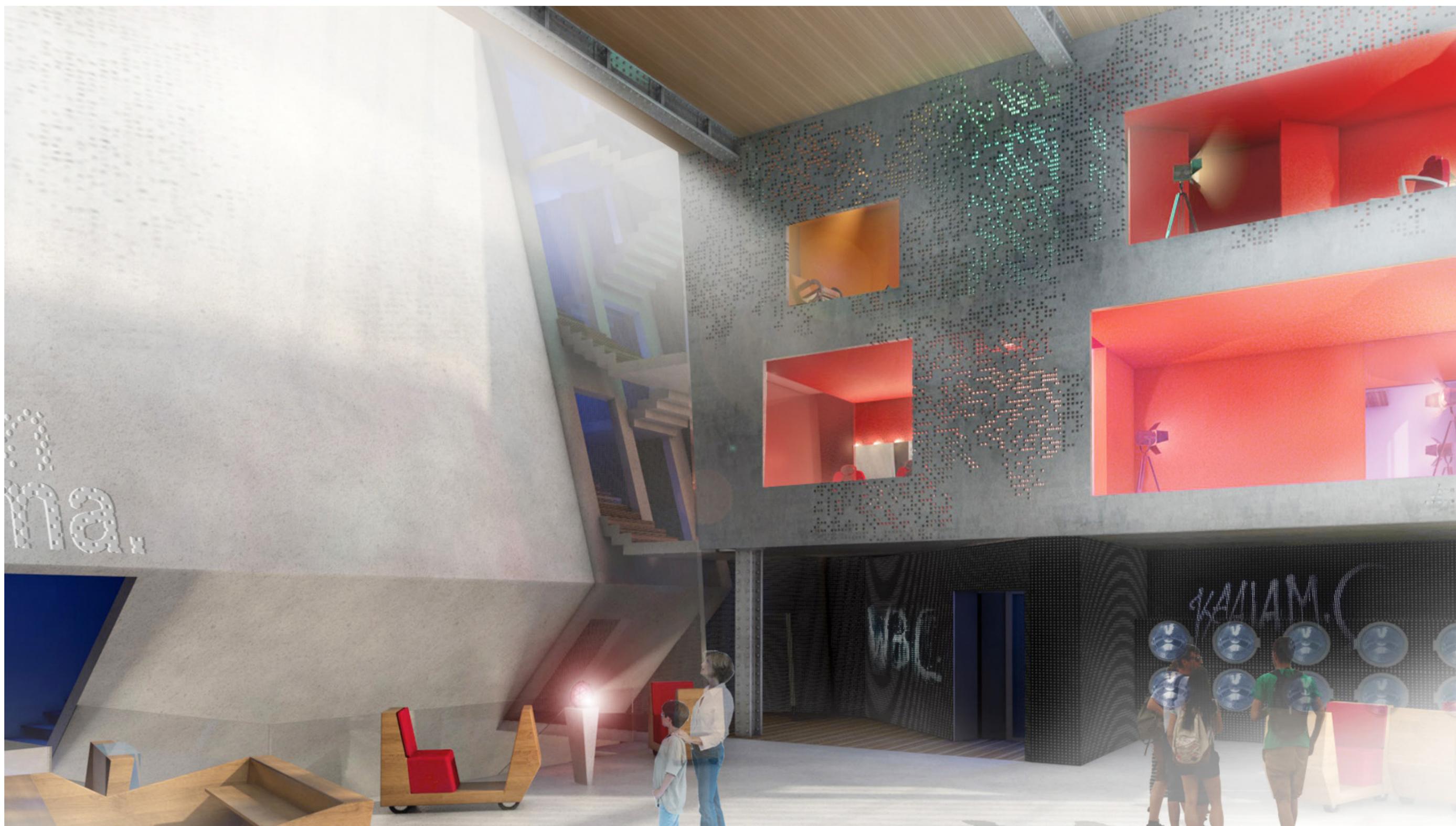




VUE DEPUIS L'AVENUE PARMENTIER



VUE DEPUIS L'ENTREE



VUE DU HALL / LA SALLE DES MACHINES



VERS LE TOIT TERRASSE



ELEVATION DE LA PAROI BETON

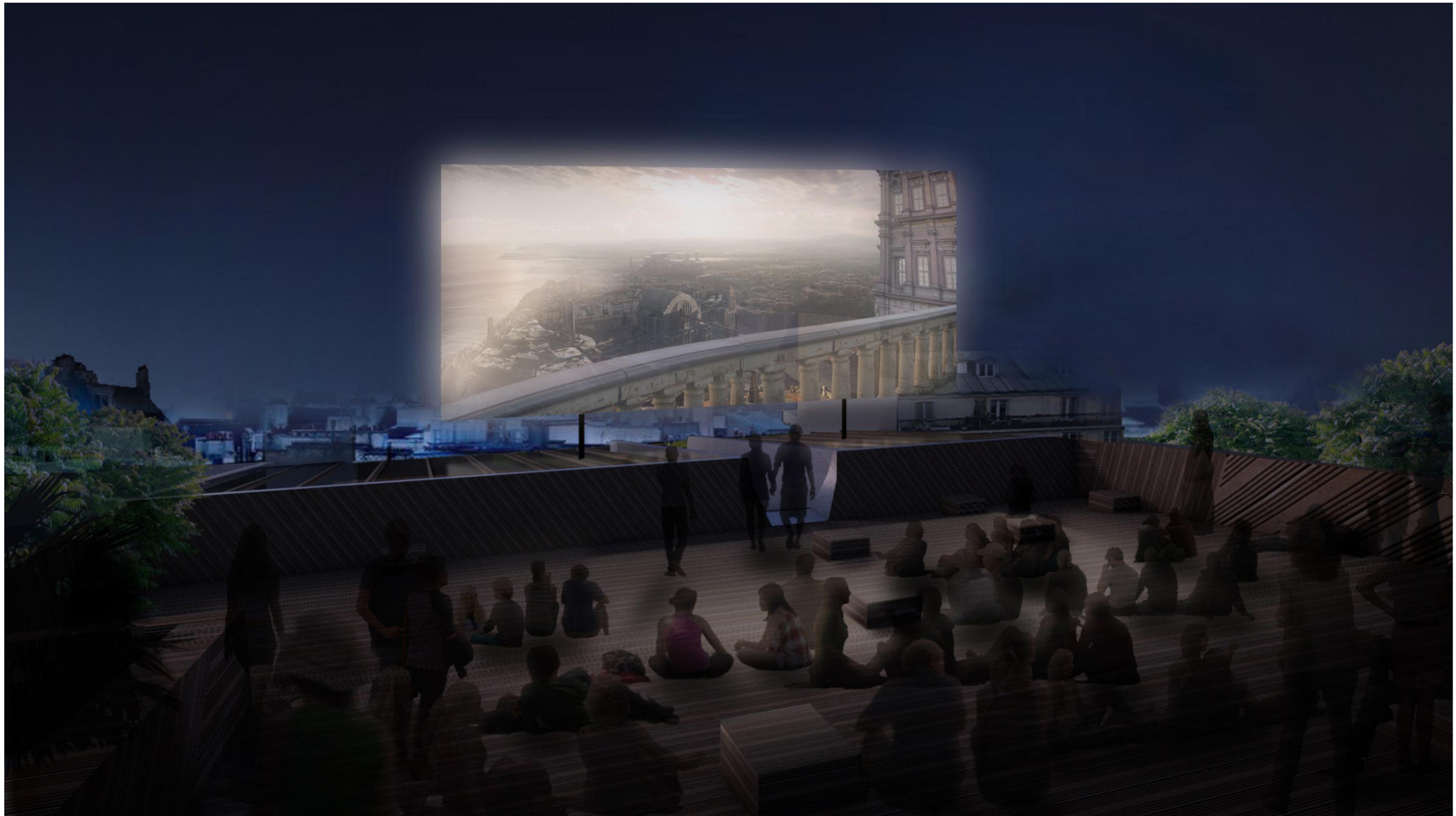


COUPE LONGITUDINALE

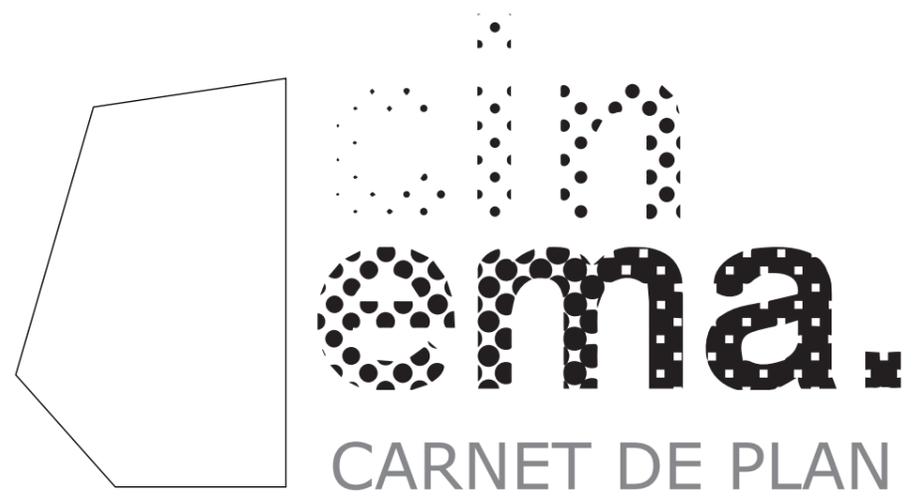




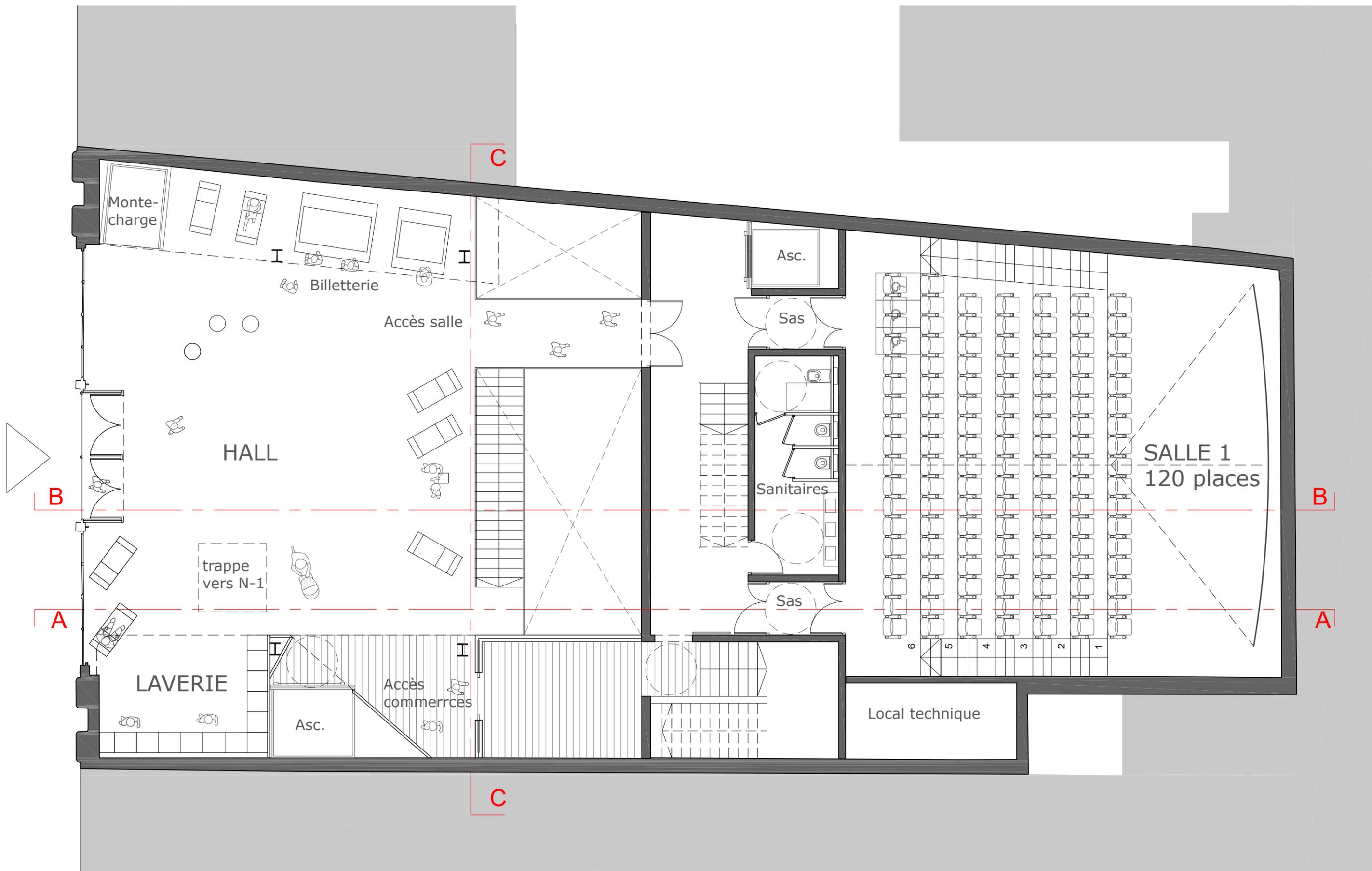
PLAN TOIT TERRASSE

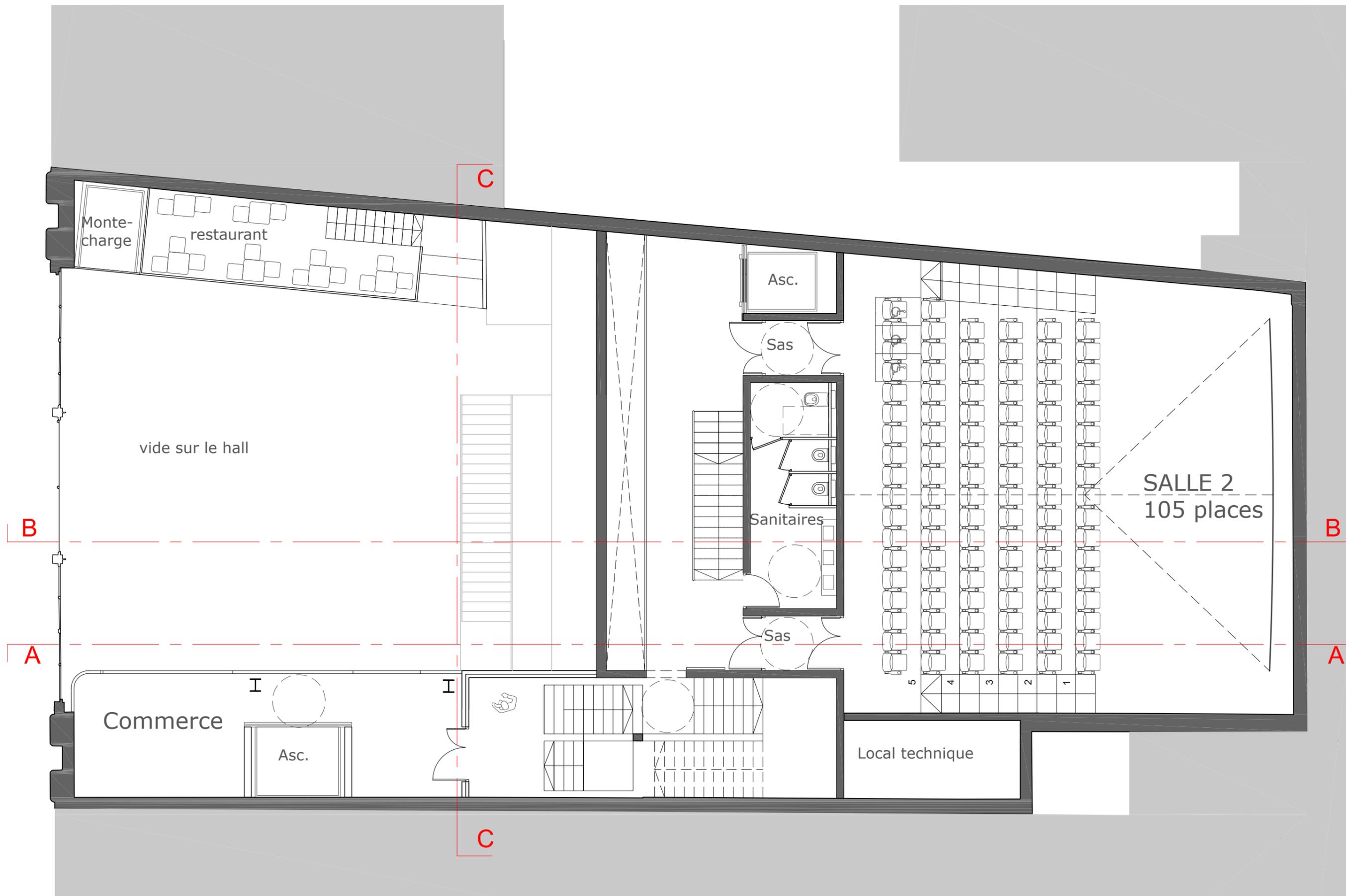


VUE DEPUIS LE TOIT TERRASSE

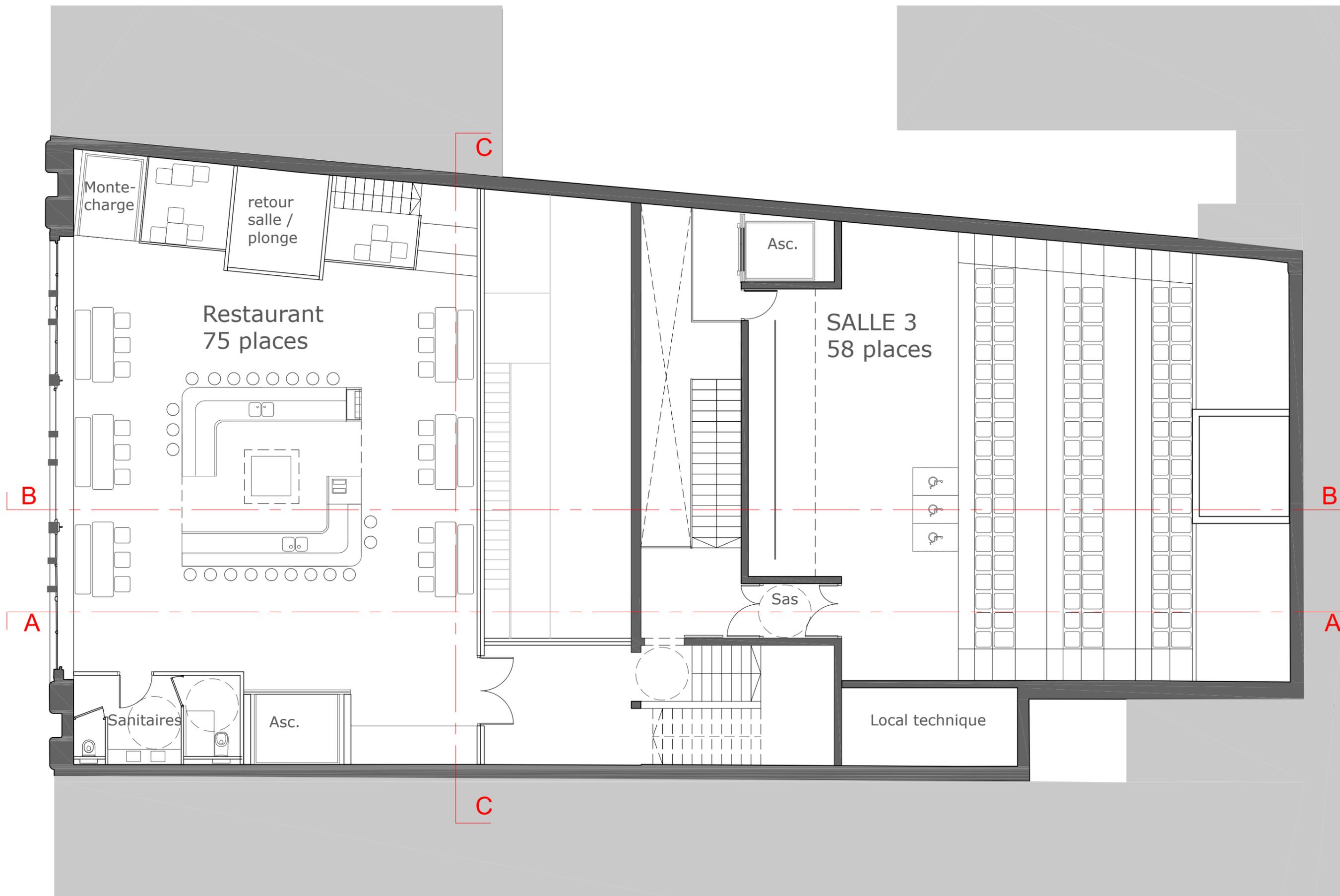




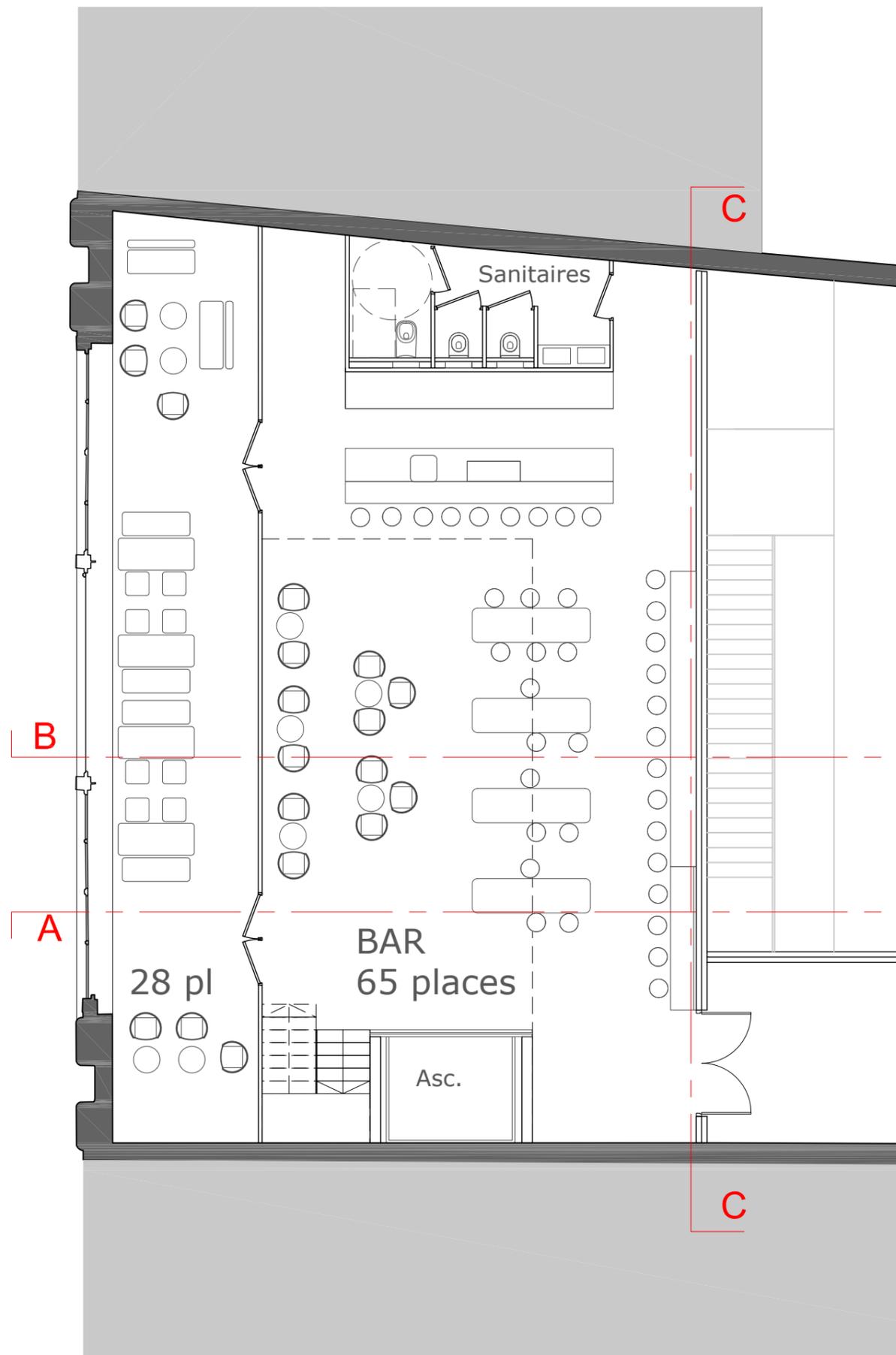




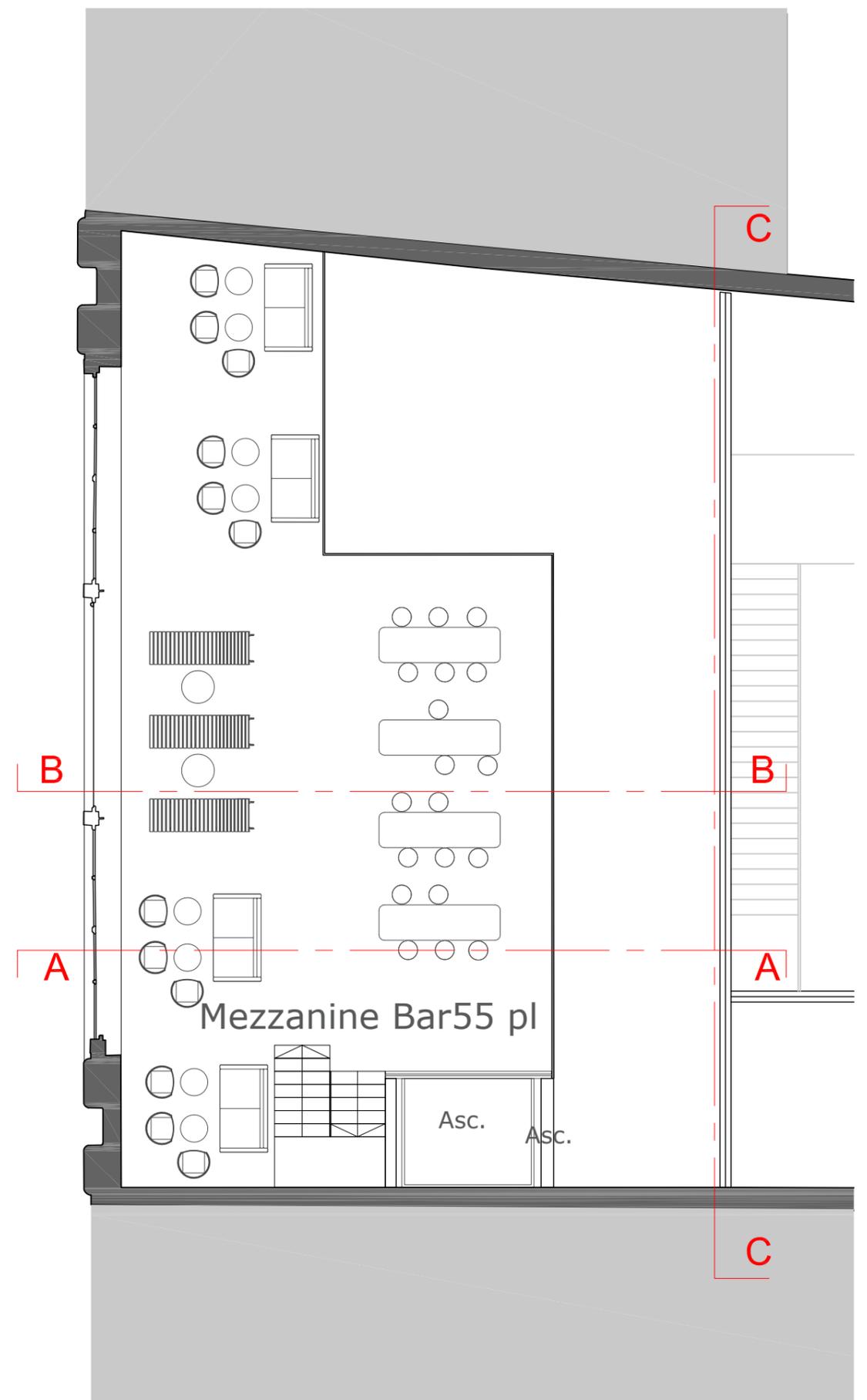
PLAN N1
Echelle 1.100e



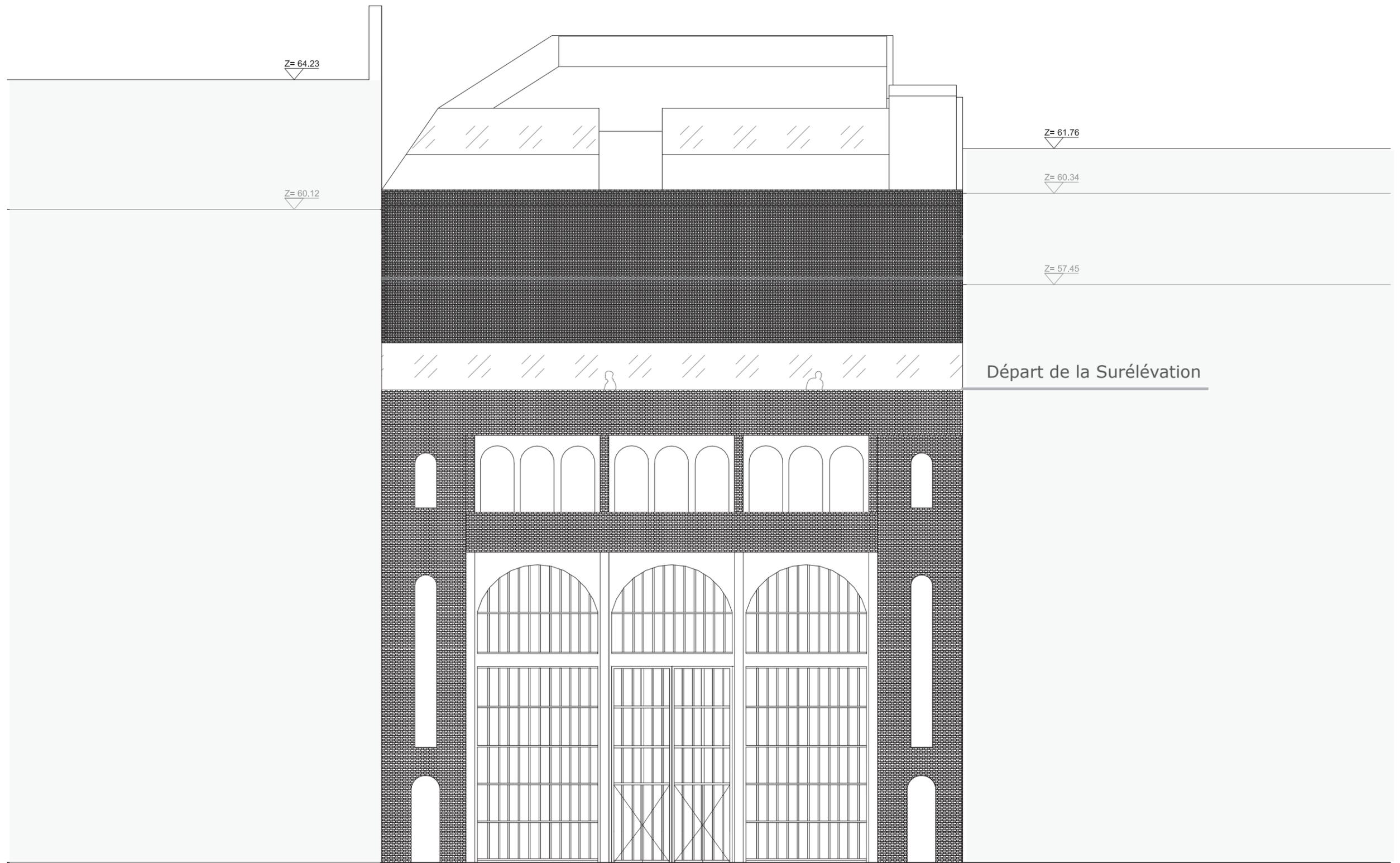
PLAN N2
Echelle 1.100e



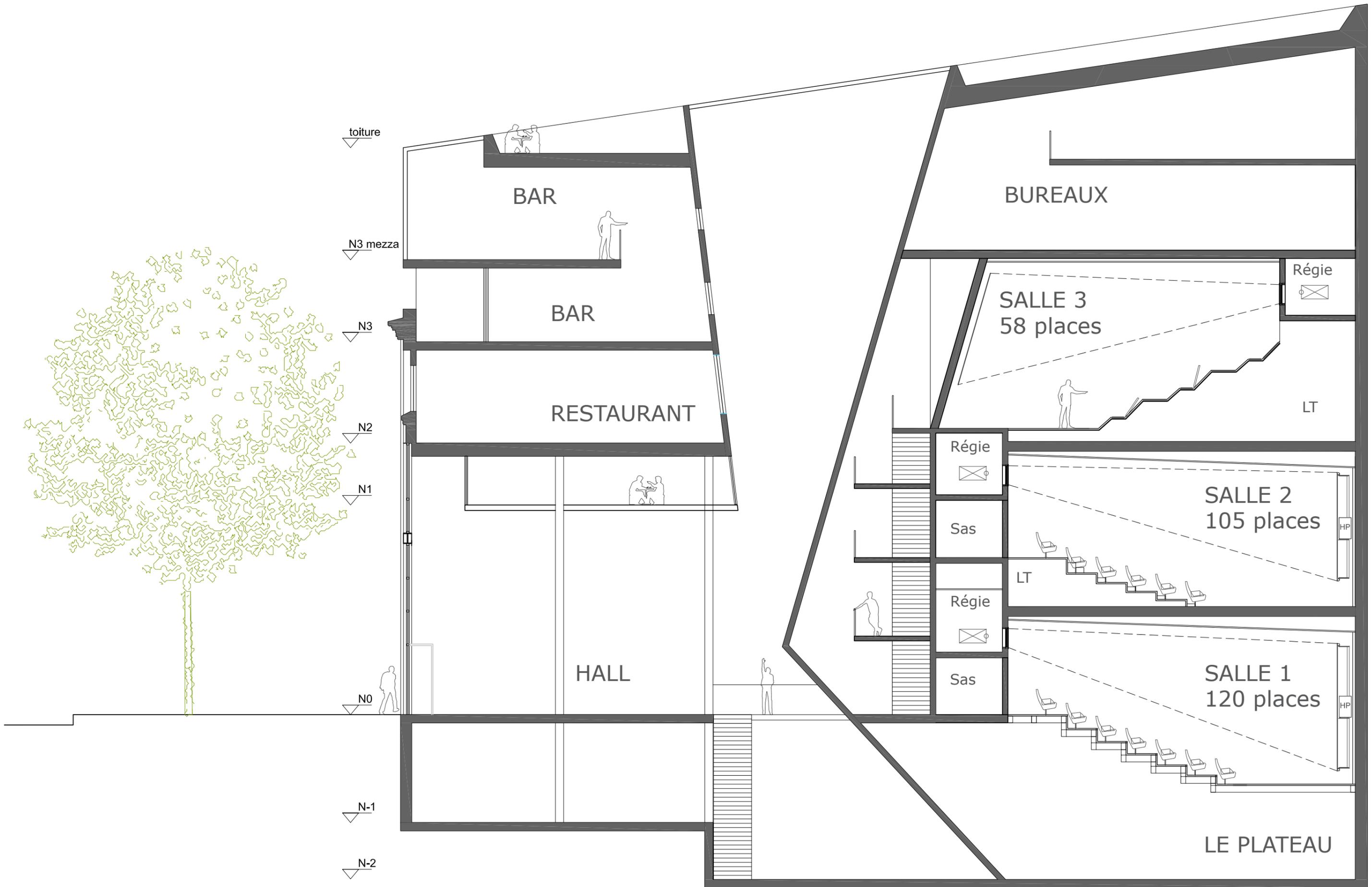
PLAN N3
Echelle 1.100e



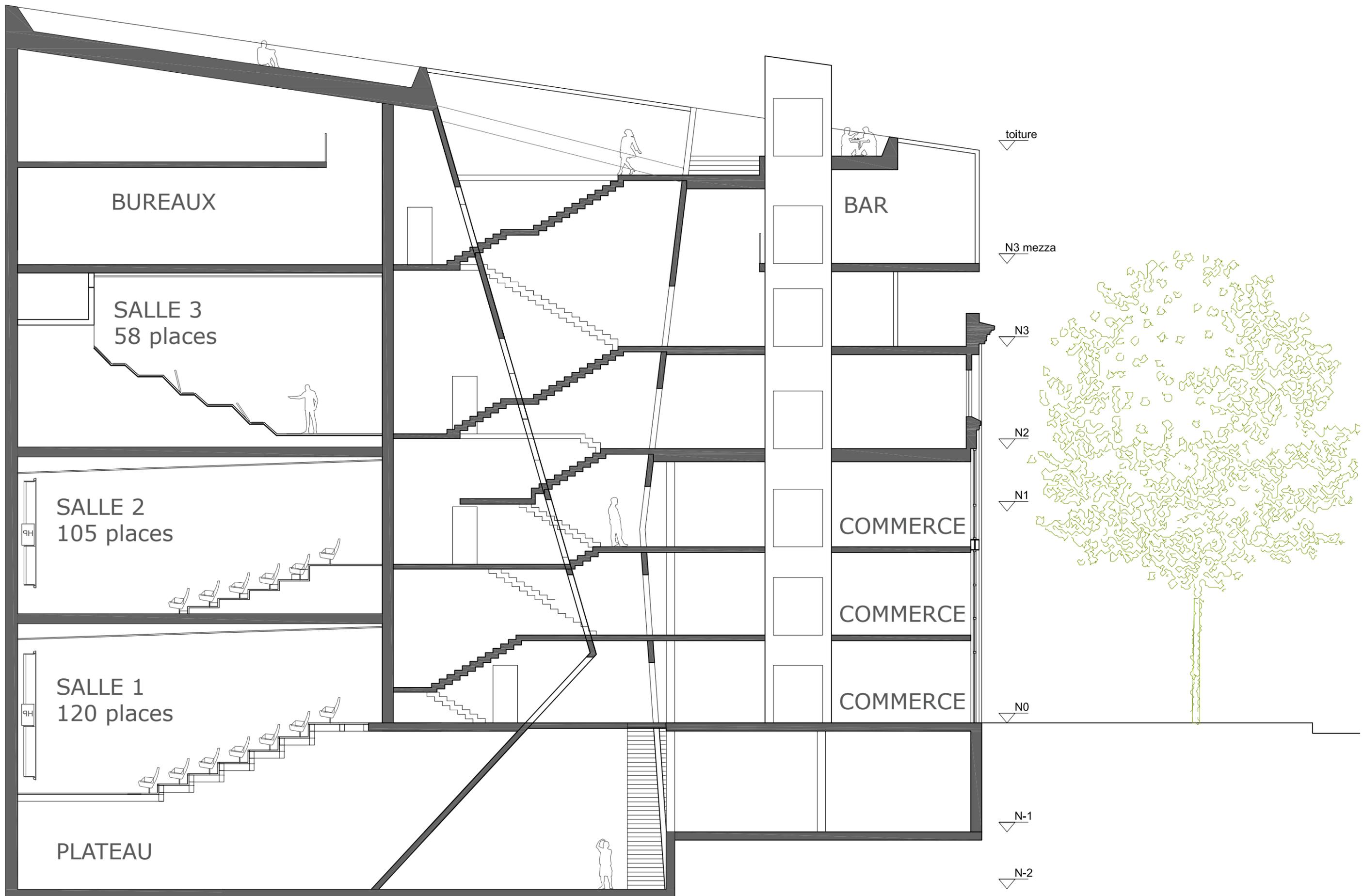
PLAN N3 mezzanine
Echelle 1.100e



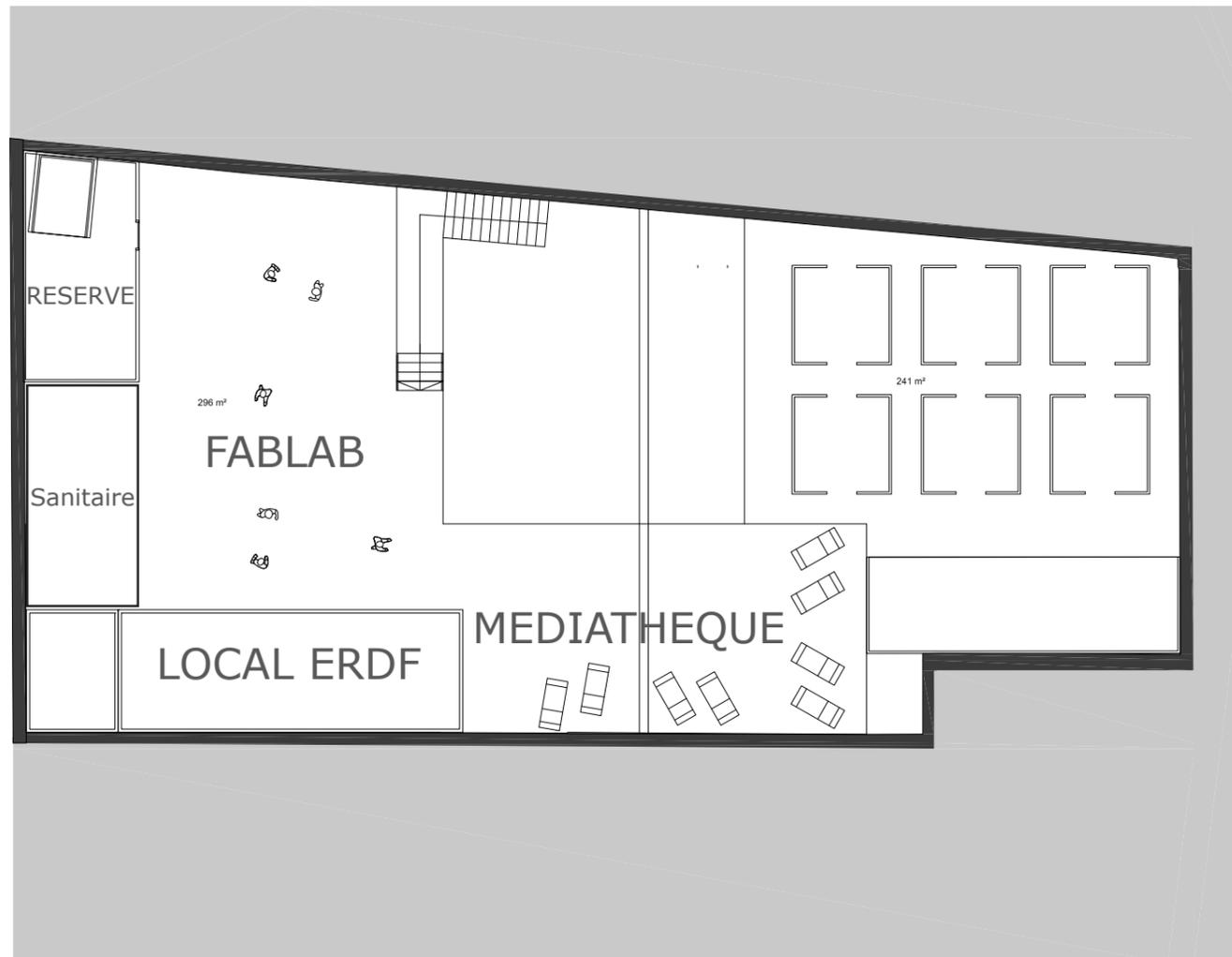
ELEVATION FACADE
Echelle 1.100e



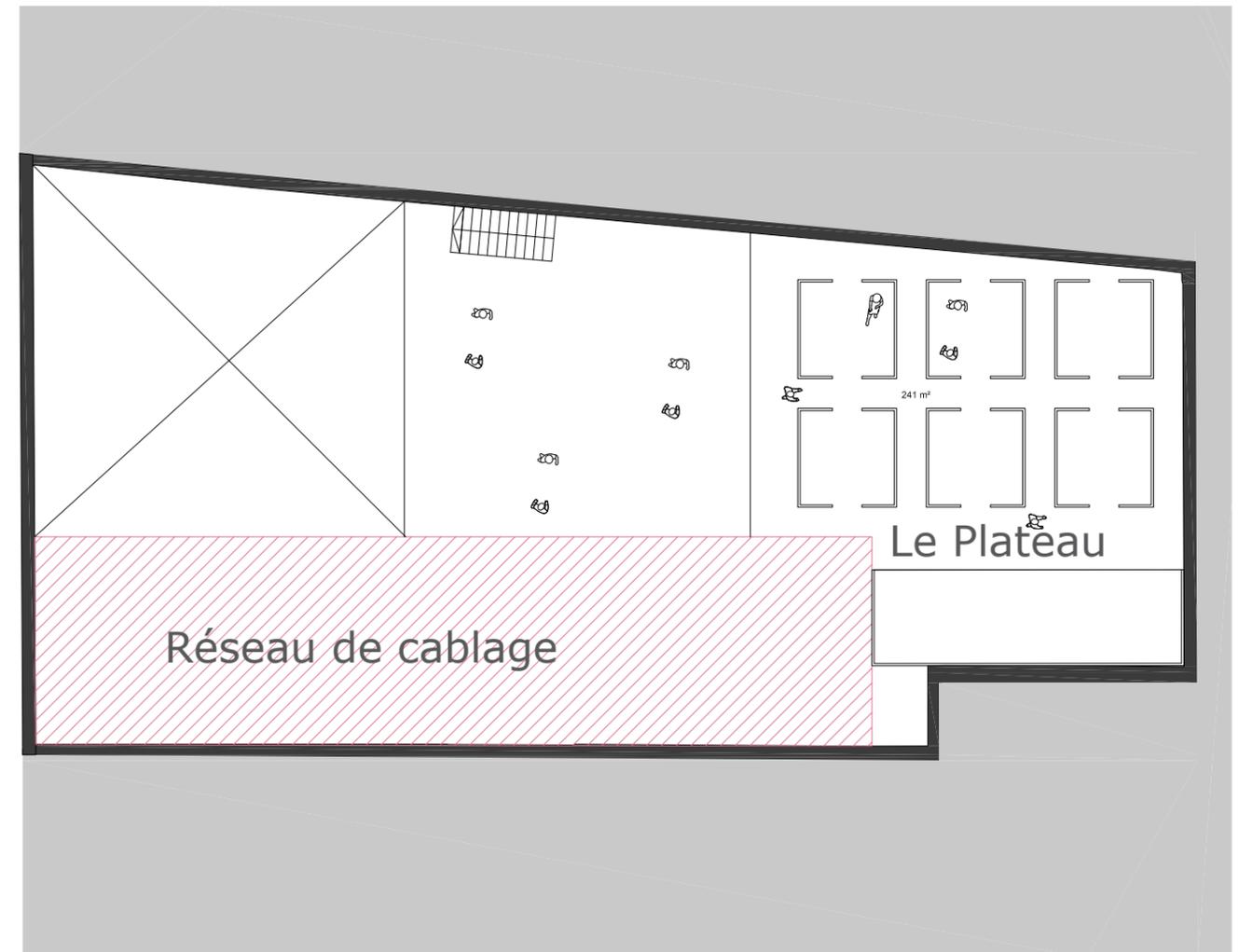
COUPE BB
Echelle 1.100e



COUPE AA
Echelle 1.100e



PLAN N-1
Echelle 1.200e



PLAN N-2
Echelle 1.200e



Bien plus qu'un simple cinéma, le lieu sera pensé comme un espace de convivialité, d'échanges, de partage de services et de création autour du cinéma. Sensibles aux problématiques environnementales et sociétales actuelles, nous avons réfléchi à un fonctionnement à l'éthique et à l'esthétique innovantes.

En parallèle des évolutions technologiques et d'une montée en gamme dans les services, le cinéma de demain devra retrouver une certaine aura. Il s'agira de désigner une convivialité et de rendre flexible les configurations de visionnage afin que vivre-ensemble puisse rimer avec voir-ensemble. Il faudra donc intégrer les personnes en marge et les nouveaux acteurs potentiels du cinéma de demain en les plaçant au centre de la démarche du projet.

Comme le prédit Michel Reilhac : « Il y aura sans doute un peu moins de salles, mais elles vont devenir un lieu de plus en plus événementiel : la sortie au cinéma en salle va devenir de plus en plus valorisée comme un événement particulier dans notre temps de loisir individuel et collectif. La salle va elle-même s'ouvrir de plus en plus à d'autres types d'événements, facteurs de rapprochement et de célébrations socialisants : retransmission en direct ou en différé de grands concerts, spectacles ou événements sportifs ; réunions de jeux de plateau en ligne joués en direct dans la salle, etc. » Cette évolution est en marche !

Innovation dans la dynamisation du quartier

Le cinéma aura pour but de dynamiser le quartier. Lieu témoin du patrimoine architectural industriel du XXème siècle, il deviendra un lieu stratégique. Peu de cinémas existant aux alentours, il répondra donc à une réelle demande, offrant aux habitants du 11ème et des alentours un lieu accessible à tous. Son ouverture sur la rue et sa façade entièrement vitrée inviteront le passant à entrer.

Au-delà des films qui seront projetés, des commerces de proximité et des services urbains offriront de nombreux services aux visiteurs : restaurant, bar, salon de coiffure, ressourcerie, médiathèque, fablab, plateau de tournage, espace de coworking, laverie... (projets développés dans le document tel...)

Nous pensons que le cinéma de demain doit offrir davantage de convivialité : La sortie cinéma doit être revalorisée en offrant bien plus que la projection d'un film. Elle ne doit plus être un lieu de solitude mais un lieu de rencontres. Impliquer de manière ludique l'utilisateur le positionne dans une fonction active et innovante.

Innovation dans la programmation et la réflexion gérée par l'associatif

Expériences multimédia, interaction dans la salle, projection performative, réalité augmentée, effets visuels/sonores... Le numérique est la pierre angulaire de toutes les évolutions technologiques à l'œuvre dans le 7e art. L'une des pistes les plus excitantes pour l'avenir est celle du cinéma interactif. Le futur du 7e art réside-t-il dans sa capacité à satisfaire le désir d'interactivité toujours grandissant du spectateur du 21e siècle ? Pour l'heure, la piste de travail « interactive » la plus avancée, est celle du trans-média : Il s'agit de concevoir des contenus spécifiques pour une diffusion, complémentaire ou simultanée, sur supports multiples : internet, téléphone portable, télévision, cinéma, console de jeux vidéos.

Un cinéma-monde "Nous vivons dans un bouleversement perpétuel où les civilisations s'entrecroisent, des pans entiers de culture basculent et s'entremêlent. C'est un métissage d'arts ou de langages qui produit de l'inattendu. C'est une façon de se transformer de façon continue sans se perdre. C'est un espace où la dispersion permet de se rassembler, où les chocs de culture, la disharmonie, le désordre, l'interférence deviennent créateurs. C'est la création d'une culture ouverte et inextricable, qui bouscule l'uniformisation par les grandes centrales médiatiques et artistiques. Elle se fait dans tous les domaines, musique, arts plastiques, littérature, cinéma, cuisine, à une allure vertigineuse..." Pour aller dans le sens de l'analyse d'Edouard Glissant, il s'agit de proposer un cinéma ouvert sur le monde, sur les autres et d'encourager les rencontres entre les arts, les œuvres, les artistes et les publics.

Une programmation pluridisciplinaire, libre et exigeante... Il s'agit de réinventer les façons de découvrir, de diffuser des films, de créer du lien et de se rencontrer, d'interroger les liens du cinéma avec d'autres disciplines dans une démarche collaborative et partenariale. Le cinéma de demain se construit dans une démarche innovante, ouverte à tous et particulièrement aux habitants du quartier, proposant un cinéma de qualité, émergent, contemporain, et populaire.

Belleville en Vues entend mettre en oeuvre avec son réseau très large de partenaires, à la fois acteurs culturels et artistiques - locaux et internationaux - et structures sociales du quartier (espace emmaüs, centres sociaux, centres d'animation, associations de proximité), des programmations et des projets avec/pour des publics très variés: tout public, enfants, jeunes, seniors, public en apprentissage du français, travailleurs migrants... L'objectif est de proposer un cinéma de qualité et populaire : promouvoir les cinémas contemporains du monde, la jeune création, les nouvelles écritures multimédia, tout format (court et long), tout genre (fiction, documentaire, animation, art vidéo, webdocumentaire...) et interroger le lien du cinéma avec d'autres disciplines (photographie, radio, installation multimédia...). Défricher, faire émerger et rendre les oeuvres accessibles à tous.

Vivre ensemble le cinéma : une méthodologie participative et d'ouverture sur le quartier Sera développée une série d'ateliers participatifs d'éducation à l'image et au son comme vecteur de socialisation, de rencontres entre les professionnels et les publics en direction des enfants, des scolaires, des adolescents, des adultes, des seniors, du public allophone en apprentissage du français.

Innovation multimédia

En résonance avec la programmation artistique et culturelle du lieu, des bornes numériques seront mises à disposition du public au sein du lieu avec des accès à différents contenus :

> Des vidéos numériques via le système de la VOD (Video On Demand)
-filmographie d'un réalisateur ou d'une thématique abordée dans la programmation
- des contenus questionnant le multimédia : -livres enrichis (ex : projets de livres enrichis → notamment son et vidéo → développés par des maisons d'éditions interactives telles que L'apprimerie <http://www.lapprimerie.com/>)
- webdocumentaires

> Des captation vidéos :
-de rencontres, tables rondes, master class

>Une scénariothèque de projets développés à travers des résidences de cinéastes mises en place au sein du lieu

> Des archives numériques participatives :
-des films produits lors d'ateliers mis en place avec le public (films d'animation, cabine cinéma ambulante)

>Une librairie éphémère :
- à l'occasion d'événements ponctuels, des librairies seront sollicitées pour proposer un florilège de livres, en écho à la programmation

Innovation technologique et accessibilité

- Design innovant et œuvres d'art numériques :

Bagel Lab :

Bagel Lab est une entreprise spécialisée dans la création et la production d'objets, de design innovant et d'œuvres d'art nécessitant/utilisant la technique de l'impression 3D. Nous avons pour vocation d'accompagner les entreprises, petites ou grandes, dans toutes leurs démarches de création. Nous nous appuyons sur un réseau international d'artistes, de designers, d'infographistes, de techniciens pour conjuguer Art et nouvelles technologies.

Art2M :

Art2M, est une société spécialisée dans la production et la diffusion d'œuvres d'art numérique exclusives ou sur-mesure et de design innovant. Notre savoir faire s'appuie sur un réseau international d'artistes, designers et ingénieurs, avec lesquels nous travaillons depuis 2009 pour créer des installations et des événements liés à l'art et aux nouvelles technologies. Art2M, place les cultures digitales au cœur de son processus de réflexion, pour proposer à ses clients (agences de communication, institutions, entreprises et organisations privées) une communication de marque innovante et des événements toujours plus connectés.

Water Light Graffiti :

Water Light Graffiti est un mur composé de plusieurs milliers de LED s'illuminant au contact de l'eau. En touchant les bords d'une LED, l'eau crée un pont électrique qui permet au courant de passer, ce qui fournit l'énergie nécessaire à la LED sous la surface de la plaque pour s'allumer. Issu d'une idée aussi simple que brillante, le but de Water Light Graffiti est de proposer un nouveau matériau réactif pour dessiner ou écrire des messages lumineux éphémères. Utiliser de l'eau, qui n'a ni forme ni couleur, pour dessiner en lumière, est une expérience magique pour le public, quel que soit l'âge ou la sensibilité artistique de chacun. Une nouvelle forme d'interactivité avec l'architecture urbaine.

Antonin Fourneau, l'artiste , créateur de Water Light Graffiti :

Production Art2M

En 2005, Antonin Fourneau a reçu son diplôme d'art des Beaux-Arts d'Aix-en-Provence, suivi en 2007 d'un diplôme en Art Interactif de l'ENSAD Paris. Depuis, Antonin se concentre sur l'interaction et la relation avec la culture populaire. Il est à l'origine d'un projet collaboratif sur l'innovation et les nouvelles formes de fêtes foraines, baptisé Eniarof.

- Equipement :

En plus d'être équipée des dernières technologies (tel qu'un projecteur 4K ou d'un système de son Dolby Atmos) les salles seront accessibles aux déficients auditifs par la mise à disposition de boîtiers, et aux malvoyants par l'audio description.

Innovation et Action sociale

- Le Plateau et le Fablab

Le « Plateau » offrira la possibilité aux visiteurs de réaliser des courts métrage. Espace de fabrication, ses décors et outils donneront aux usagers la possibilité de se rencontrer en créant. En venant au cinéma, ils ne seront plus simplement spectateurs, mais deviendront également scénaristes, acteurs, et réalisateurs. Les films pourront être montés et seront numérisés dans le Fablab.

Faisant le lien avec des structures extérieures (écoles de cinéma, festivals...), le « Plateau » permettra la rencontre de professionnels et d'amateurs autour de la même passion. Les films pourront ensuite être consultés dans le hall, accessibles à tous.

- Des séances spéciales

Au-delà des projections habituelles, des séances spéciales et participatives pourront être proposées au public :

-ciné-séniors & ciné-tricot : pour offrir une attention particulière aux personnes âgées

-cinem@tic : du cinéma pour apprendre le français en ligne →

-cinéma "sous les étoiles" : projections en plein air

- Une communication du lieu impliquant les riverains

Afin de présenter la programmation trimestrielle aux riverains, nous diffuserons des appels à participation pour les solliciter dans la création de mini-films.

Innovation solidaire

Grâce aux différents services qu'il proposera au public, le lieu générera la création d'emplois.

Les commerces et les ateliers seront animés par des professionnels du cinéma et pourront redynamiser l'emploi pour les intermittents du spectacle, secteur généralement fragilisé par des emplois précaires.

D'autres emplois seront bien sûrs à pourvoir à la billetterie, au bar, au restaurant, au ménage, au jardinage

Innovation gastronomique

La philosophie du restaurant et du bar sera en accord avec le lieu. Les cuisines ouvertes favoriseront la convivialité, l'échange ainsi que la transparence. La carte changera régulièrement au gré des saisons et des cycles de programmation.

Eco-responsable, le restaurant privilégiera les circuits courts en gérant en direct une partie de la production (potager sur le toit-terrasse) ; les ressources du lieu seront utilisées.

Montage financier

La diversité des activités proposées par le lieu permettra de proposer un ticket d'entrée séance peu onéreux et des espaces culturels en accès libre. Ce modèle permet à la Mairie de Paris de rester propriétaire du bâtiment - témoin historique du patrimoine parisien - et de créer un lieu culturel ainsi que de l'activité dans le quartier, tout en étant rentable sur le long terme.